

# Guitare Classique

## INTERVIEWS

THOMAS VILOTEAU  
DUO ODELIA

## AU CŒUR DE LA GUITARE ESPAGNOLE

Son histoire,  
ses interprètes, sa lutherie...

## GUIDE D'ACHAT

10 guitares d'étude  
à moins de 1000 euros

## BANCS D'ESSAI

Philippe Donnat,  
Richard Ferret, DEA

# BERTA ROJAS

Rend hommage à  
Ida Presti et María Luisa Anido

PÉDAGO TOUS STYLES

CAHIER PÉDAGOGIQUE SPÉCIAL  
"CINÉMA ET CHANSONS"





# LZ Steve

GUITARRAS ARTESANAS



**65 AÑOS**

Modèle 65ème Anniversaire

**LZDM** [LaZoneDuMusicien.com](http://LaZoneDuMusicien.com)



# JOUEZ, JOUEZ ET JOUEZ ENCORE...

Quand vous lirez ces lignes, les vacances d'été ne seront plus qu'un lointain souvenir et nous serons tous (plus ou moins) prêts à affronter une rentrée qui s'annonce... délicate.

Quel que soit notre statut, collégien(ne), étudiant(e), salarié(e) ou encore retraité(e), on nous promet partout que plus rien ne sera pareil dans les mois qui viennent.

Alors pour affronter ces temps à venir, rien de tel que d'avoir une passion dans laquelle se plonger. Sport, lecture, musique, tout est bon à prendre pour s'évader, ne serait-ce que quelques instants.

Chez moi, la guitare est une thérapie, un besoin, quelques jours sans jouer et je ne me sens pas bien. Ma guitare m'accompagne partout dans les moments de joie, d'enthousiasme, mais aussi de doute et de tristesse.

Beaucoup de mes ami(e)s guitaristes et beaucoup d'entre vous ressentent ce même besoin.

Alors, nous allons continuer à jouer, jouer et jouer encore...

En ces temps si délicats, la modeste contribution de *Guitare Classique* consiste à essayer de vous divertir et vous donner quelques clefs pour passer au mieux ces moments privilégiés où vous serez en tête à tête avec votre instrument.

Pour entamer son deuxième centenaire, *Guitare Classique* a donc décidé de consacrer son cahier pédagogique aux musiques de film et aux chansons. Vous retrouvez ainsi Mozart, Bach, Chopin, Wagner et bien d'autres, dans des pièces sur lesquelles vous pourrez facilement mettre quelques images d'un film qui vous a marqué ou quelques paroles d'une chanson que vous avez forcément entendue un jour.

Enfin, au nom de toute notre équipe et de tous les guitaristes, je voudrais dire l'immense tristesse qui nous a envahis à l'annonce du décès brutal de Stéphane Pappalardo, auquel nous rendons hommage dans ce magazine. Nous pensons beaucoup à Tony et à toute sa famille extraordinaire, qui depuis quatre générations perpétue une tradition de lutherie exceptionnelle. Repose en paix Stéphane !

Bonne rentrée et belle musique à toutes et à tous !

VALERIE DUCHÂTEAU  
www.valerieduchateau.com

## POUR SOUTENIR GUITARE CLASSIQUE

*Vous pouvez envoyer vos dons (versement libre) à l'ordre de  
GUITARE CLASSIQUE - EDITIONS LA ROSACE  
9, rue Francisco Ferrer - 93100-Montreuil*

PROCHAINE PARUTION LE VENDREDI 25 NOVEMBRE 2022

Gérant : Jean-Jacques Voisin  
Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (valerieduchateau@editions-dv.com)  
Rédacteur en chef : Florent Passamonti  
Secrétaire de rédaction : Max Robin  
Rédacteurs : Laurent Duroselle, Orestis Kalampalikis, Maurice et Alice Freton, Sébastien Llinares, Florent Passamonti, Pascal Proust, Youri Soroka.  
Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige  
Saisie musicale : Carole Lemarchand  
Enregistrements audios et vidéos : Florent Passamonti  
Photos couverture : © DR  
Photographe : © Romain Bouet  
Publicité : Sophie Folgoas - 06 62 32 75 01  
"Guitare classique" est une publication trimestrielle éditée par la SARL La Rosace au capital de 1 000 euros. RCS Bobigny : 83064379700038.  
Siège social : 9, rue Francisco Ferrer, 93100 Montreuil.  
Tél. : 01 41 58 61 35 - fax : 01 43 63 67 75.  
Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) :  
Mercuri Presse - 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20.  
Abonnements : Abomarque (rosace@abomarque.fr)  
La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. © 2022 La Rosace.  
Distribution : MLP.  
Impression : ROTIMPRES - C/Pla de l'Estany s/n 17181 Aiguaviva (Espagne)  
Origine papier principal de la revue : Allemagne. Taux de fibre recyclé utilisé : 0%.  
Certification des papiers : PEFC. Indicateurs environnementaux P TOT : 0,016 kg/t.  
Commission paritaire n° 0621K78770.



Pour vous abonner, rendez-vous à la page 97



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK / GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE

## AVIS À NOS ABONNÉS

*En raison de difficultés de fabrication dues à la pénurie de matières premières, nous ne sommes pas en possibilité de vous fournir le CD qui accompagne habituellement notre magazine. Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser et vous assurons de tous nos efforts pour remédier à ce problème dès le prochain numéro.*

P. 4

News

P. 8

Guitare Academy

*Direction le conservatoire municipal de Neuilly-sur-Marne où Sébastien Fages enseigne la guitare à une quarantaine d'élèves avec une passion non dissimulée.*

P. 10

Shop

*La Guitarrería nous présente un instrument du luthier François Monnier.*

P. 12

Interview Thomas Viloteau

*Installé à Baltimore aux États-Unis, le français Thomas Viloteau compte parmi les guitaristes les plus en vue de la scène internationale. Pour Guitare Classique, il revient sur son nouvel album, « Suites ».*

P. 14

Interview Duo Odelia

*Leurs guitares romantiques en bandoulière, le jeune duo Odelia a passé une bonne partie de l'été à se produire lors de festivals. Rencontre avec ces jeunes musiciennes dont la passion n'a d'égal que le talent.*

P. 16

Interview Berta Rojas

*En résistance au temps qui semble effacer petit à petit le souvenir de certaines gloires passées, l'artiste paraguayenne Berta Rojas célèbre l'héritage laissé par deux grandes figures féminines de la guitare : María Luisa Anido et Ida Presti.*

P. 20

Dossier : à la recherche de l'école espagnole

*Rares sont les mouvements musicaux ayant fait naître autant de fantasmes dans l'imaginaire du public que de débats passionnés chez les artistes. Il était une fois la guitare espagnole...*

P. 26

Guitare de légende

*Francisco Simplicio (1874-1932), modèle de 1923, n° 11*

P. 30

Bancs d'essai

*Philippe Donnat, DEA « La Cruz », Richard Ferret*

P. 36

Lutherie

*L'assemblage de la caisse, par Youri Soroka*

P. 40

Dossier spécial « rentrée »

*10 guitares d'étude à moins de 1000 euros*

P. 45

Cahier pédago

*Numéro spécial « Chansons et cinéma », analyse musicale, duo, picking... Tout pour progresser et se faire plaisir.*



RETROUVEZ VOS LEÇONS sur notre chaîne Youtube Guitare Classique Magazine en suivant ce lien

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

P. 94

Chroniques

*Notre sélection des sorties CD et partitions de ces derniers mois*

P. 98

Petites annonces

« Toute reproduction ou partie de reproduction des pages et des articles de ce numéro est strictement interdite, sauf autorisation préalable des éditions La Rosace ».

● Musicora, « Le Grand Rendez-Vous de la Musique et des Musiciens », revient à la Seine Musicale du 28 au 30 octobre. [www.musicora.com](http://www.musicora.com)

● Le festival de guitare de Paris se déroulera du 24 au 27 novembre. Plus d'infos bientôt sur [www.festivalguitareparis.fr](http://www.festivalguitareparis.fr)

● Les Internationales de la guitare de Montpellier accueilleront, entre autres, Laura Rouy (18/9), Biréli Lagrène (30/9), Loco Cello (1/10) et Roberto Ausel (14/10). Quant au salon des luthiers, il recevra Marc Boluda, Jean-Marc de Beys, Florian Chauvet, Julien Garcia, Richard Féret, Florian Chauvet, Jérémie Geffroy, Florian Jégu, François Monnier, Julien Lebrun, Mickaël Lopez, Fabien Ballon, Rémy Larson, Jean Verly, Gaëlle Röffler, Pascal Quinson, et plein d'autres. [www.les-ig.com](http://www.les-ig.com)

● Du 28 au 30 octobre, le festival de guitare d'Issoudun accueillera notamment le duo Antoine Boyer & Samuelito, le duo Richard Manetti & Guillaume Muschalle, Christian Laborde avec, en tête d'affiche, le rockeur Yarol Poupaud. [www.issoudun-guitare.com](http://www.issoudun-guitare.com)



## 1<sup>ER</sup> FESTIVAL ROLAND DYENS IN THE SKAI

Du 7 au 9 octobre, à Montreuil (Théâtre Thénardier)

Organisé par l'association Roland Dyens in the skai, ce festival a pour objectifs de partager l'œuvre de Roland Dyens, de mettre en lumière les jeunes talents, d'entendre et rencontrer les guitaristes qui comptent sur la scène guitaristique ac-

tuelle. Il vise également à soutenir l'association dont le but est de préserver et développer l'œuvre du compositeur. Au programme :

- 3<sup>ème</sup> stage Dyens'Memory, sous la direction de Laurent Blanquart et Orestis Kalampalikis : tout au long du festival, les stagiaires travailleront 4 *Moods and Coda*, une composition de Roland Dyens pour ensemble de guitares. Ils pourront aussi travailler en cours individuel et aborder l'improvisation avec Orestis Kalampalikis, élève de Roland Dyens.
- Vendredi 7 octobre : masterclass et concert de Samuelito / première partie de Robin Maxime.
- Samedi 8 octobre : concert du Trio Capricorne (Jean-Marc Zvellenreuther, Laurent Blanquart et Orestis Kalampalikis).
- Dimanche 9 octobre : concert des stagiaires sur la pièce *Four Moods and Coda*, avec la participation de Cassie Martin / concert du Duo Canopée (Laura Rouy et Pauline Ngolo).

<https://rolanddyensintheskai.fr>

© Hervé Nillard



Roland Dyens



© DR

## TROIS QUESTIONS À MICHEL DALLE AVE

« Chez moi » - 14 compositions pour guitare fingerstyle solo

DEPUIS 2020, LE GIRONDIN MICHEL DALLE AVE SE CONSACRE À LA COMPOSITION ET À L'ENSEIGNEMENT DE LA GUITARE DITE « FINGERSTYLE ». IL EST ÉGALEMENT LE CRÉATEUR DU GROUPE FACEBOOK « GCL'ACTU » CONSACRÉ À L'ACTUALITÉ DE LA GUITARE CLASSIQUE. AUJOURD'HUI, C'EST À SON TOUR D'ÊTRE SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE AVEC LA SORTIE DE SON PREMIER DISQUE, « CHEZ MOI ».



### Comment définirais-tu ton univers musical ?

Ce disque, c'est un peu mon parcours, avec le début du mouvement folk dans les années 1970 où je jouais sur des guitares avec des cordes en acier, mais aussi nylon. Il est aussi une invitation musicale à découvrir mes compositions - ballade, swing, ragtime, walking bass... - car toutes les pièces enregistrées sont déjà éditées.

### « Chez moi » est un disque fait-maison. As-tu quelques conseils à donner aux lecteurs qui souhaiteraient se lancer dans l'aventure de l'enregistrement ?

J'ai longtemps cherché une guitare qui puisse remplacer ma Takamine Hirade, et j'ai trouvé la guitare idéale avec la Yamaha NCX5 - une électro-acoustique à cordes nylon. Pour l'enregistrement, je suis passé par un préampli Boss AD-10, lui-même relié à mon ordinateur. Comme logiciel, je me suis servi d'Audacity qui est gratuit. C'est comme ça que j'ai fait tous les titres. Une fois terminé, j'ai envoyé les fichiers à Christian Laborde qui les a masterisés. Tout a été fait entre septembre 2021 et juin 2022.

### Tu composes depuis longtemps et tes musiques ont été jouées par de nombreux guitaristes francophones. A quel moment t'es-tu dit qu'il fallait les enregistrer ?

J'ai la chance de faire partie des auteurs édités par Les Productions d'Oz, une maison qui est, comme le disait Roland Dyens, « le numéro un mondial de la partition pour guitare ». Je commençais à avoir une petite collection de compositions, et je me suis dit qu'il fallait que je rajoute l'audio pour constituer un catalogue sonore de mon travail. En fait, j'ai fait comme d'autres auteurs qui proposent des CD avec leurs partitions, à savoir Jean-Marie Raymond ou David Gaudreau.

« Chez moi », disponible via [www.micheldalleave.com](http://www.micheldalleave.com) / [www.productionsdoz.com](http://www.productionsdoz.com)



*Ivan Degliarev*  
Luthier guitares

16 rue des Saignes  
Le Palais sur Vienne  
87410 France

+33(0)630445393  
degliarevivan@yahoo.fr  
ivan-degliarev.com

Gaëlle Roffler

**ATELIER ROFFLER** Luthière

*Création originale*  
classique & flamenco  
Etude Concert Grand concert

*Restauration - Réparation - Réglage*

Atelier Roffler  
565 chemin de broutière  
84130 Le Pontet

09 83 81 79 48  
06 11 75 50 59

<http://atelier.roffler.guit.free.fr> [atelier.roffler.guit@free.fr](mailto:atelier.roffler.guit@free.fr)

LAMOUREUX  
luthier

Guitares classiques  
[lamoureux-luthier.com](http://lamoureux-luthier.com)  
[lamoureux.luthier@gmail.com](mailto:lamoureux.luthier@gmail.com)

Origine  
CORRÈZE

[06 81 83 43 83 - richardferet.wixsite.com](http://06.81.83.43.83-richardferet.wixsite.com)

## Un parcours singulier

A seize ans cuisinier, à trente charpentier,  
à cinquante cinq luthier.  
La qualité exceptionnelle de ses premières guitares séduit  
B. M. guitariste, concertiste professionnel. Ensemble ils  
mettent au point sa guitare de concert.

Richard  
FERET

Des guitares d'exception





## PARIS GUITAR FESTIVAL

*Du 13 au 19 mars à 2023, à Montrouge*

2023 marquera la 11<sup>e</sup> édition de ce festival consacré à la passion de la guitare et de la lutherie. L'événement dure sept jours, il se répartit sur toute la ville du lundi au vendredi, avant de se concentrer sur le Beffroi, les vendredi, samedi et dimanche, avec son Salon de la Belle Guitare, ses concerts et ses nombreuses activités dont le salon « Osez la guitare » pour les néophytes.

- **Vendredi 17 mars** : Soirée « hommage à Django Reinhardt » à l'occasion des 70 ans de sa disparition avec Rocky Gresset, Adrien Moignard, Noé Reinhardt, Gwen Cahue et Christian Escoudé.
- **Vendredi 17 mars** : 7<sup>e</sup> Nuit de la Guitare Classique avec le Quatuor Éclisses / Finale des Révélations Guitare Classique-Concours International Roland Dyens.
- **Samedi 18 mars** : Trio Joubran
- **Dimanche 19 mars** : Cali

À noter d'ores et déjà que les trois jours durant lesquels se déroule le Paris Guitar Festival, toute la ville de Montrouge résonnera aux sons des guitares, dans les rues, les cafés, mais aussi au Salon de la belle guitare avec un espace spécialement dédié à la guitare classique, romantique, luth et cordes pincées traditionnelles. À ne pas manquer.

[www.parisguitarfestival.com](http://www.parisguitarfestival.com)



## RENÉ LACOTE, LUTHIER À PARIS

*Nouvel ouvrage*

René Lacote (1785-1855) a presque 30 ans lorsqu'il décide de devenir luthier. Il met alors toute son habileté, son goût et sa créativité au service de la fabrication de guitares. Les qualités sonores de ses instruments lui apportent l'approbation et l'estime des guitaristes virtuoses qui séjournent à Paris dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Ce succès offre à Lacote l'opportunité de multiples expériences, autant d'occasions de donner libre cours à son inventivité.

Durant des années, Bruno et Catherine Marlat ont rassemblé une documentation importante sur René Lacote. Grâce à eux, et pour la première fois, un livre retrace la vie de ce luthier, raconte l'histoire de ses fructueuses collaborations, et donne à voir l'évolution de son travail ainsi qu'une sélection d'instruments sortis de son atelier. En outre, cet ouvrage comporte le plan d'une guitare en taille réelle.

Photos : Alberto Martinez ; Langues : Français et Anglais ; 216 pages ; format : 22,5 x 30 cm ; Poids : 1,8 kg.

<https://caminoverde.com>



Petra Poláčková

## TOULOUSE GUITARE

*Saison 2022-2023*

Cette année encore, l'association *Toulouse Guitare* et son directeur artistique, Thibaut Garcia, vous propose une saison haute en couleur, où la guitare viendra s'aventurer dans des univers différents et des configurations originales. La part belle sera comme toujours faite aux jeunes guitaristes que l'on retrouvera en première partie

de chaque concert.

- **2 octobre** : Petra Poláčková
- **1<sup>er</sup> décembre** : Anja Lechner & Pablo Márquez
- **29 janvier 2023** : Trio Ralchenitsa (Petar Ralchev, Mie Ogura et Atanas Ourkouzounov).
- **7 avril 2023** : Thomas Csaba
- **14 mai 2023** : Rémi Jousseime

[www.toulouseguitare.fr](http://www.toulouseguitare.fr)



Antoine et Stéphane Pappalardo

## STÉPHANE PAPPALARDO

*1970-2022*

Nous avons appris, au début de l'été, la disparition de Stéphane Pappalardo, survenue le 29 juin dernier. Issu d'une famille d'immigrés italiens, il représentait la quatrième génération de luthiers, après Antonin, Horace et son père Antoine. Depuis 1987, il partageait son temps entre la fabrication et la réparation de guitares. En 2014, il avait ouvert en parallèle son atelier de lutherie à Maillebois, dans l'Eure-et-Loir (28). La rédaction adresse ses condoléances à sa famille et ses proches.





Gérard Abiton

## FESTIVAL DRÔME DE GUITARES

*Du 24 au 30 octobre,  
à Valence (26)*

Fondée en 2015, l'association *Drôme de Guitares* accueillera une belle brochette d'artistes pour la sixième édition de son festival. En parallèle des concerts, de nombreuses masterclasses seront proposées ainsi qu'un salon de la lutherie et un concours (divisé en quatre catégories, « Espoir », « Émergence », « Révélation » et « Composition ») pour compléter cette très belle fête de la guitare.

- **Lundi 24 octobre** : Gérard Abiton / Louison Petit
- **Mardi 25 octobre** : Éric Franceries
- **Mercredi 26 octobre** : Antonin Vercellino / Ensemble de guitares de Nice sous la direction de Florian Beaudrey / Orchestre junior de « Drôme de Guitares » sous la direction de Jürg Kindle et Erik Marchélie.
- **Jeudi 27 octobre** : Ana Vidovic / Duo MFA (Margot et Florent Aillaud).
- **Vendredi 28 octobre** : Dublin Guitar Quartet / Création d'une pièce d'Erik Marchélie pour orchestre de guitares et mandolines commandée par le festival, sous la direction du compositeur.
- **Samedi 29 octobre** : Duo Nargis (Titi Robin et Chris Jennings) / Duo Philéas (Benjamin Thieriot et Pascal Jemain)
- **Dimanche 30 octobre** : Carte blanche à Jürg Kindle / Lagavulin Guitar Project (Simon Charbonnel, Alexandre Mollier, Benoît Muchico et Mickaël Noël)

[www.dromedeguitares.org](http://www.dromedeguitares.org)



Le duo MFA

# adagio

assurance



Vous le protégez...  
**et si vous  
l'assuriez ?**

Garantissez votre instrument pour tous les accidents, le vol et les dégradations en Europe ou dans le Monde entier.

[adagioassurance.com](http://adagioassurance.com)



**APPEL À CANDIDATURE**

- Vous êtes professeur de guitare et souhaitez faire participer votre classe à la "Guitare Academy" ? Contactez-nous par e-mail à l'adresse suivante : [guitareclassique@editions-dv.com](mailto:guitareclassique@editions-dv.com) À bientôt !

# LE CONSERVATOIRE MUNICIPAL DE NEUILLY-SUR-MARNE

Ancien étudiant de L'École nationale supérieure des arts décoratifs en section photographie, Sébastien Fages enseigne la guitare à une quarantaine d'élèves avec une passion non dissimulée. Rencontre.

## INTERVIEW DE SÉBASTIEN FAGES, PROFESSEUR

« L'appropriation est au cœur de ma pédagogie. »

### Quel a été ton parcours de musicien ?

Il commence par le dessin à L'École Préparatoire Met de Peninghen. Entre le dessin et la musique, il y a beaucoup de points communs, ne serait-ce que dans le vocabulaire : on parle de nuances, de gammes, de chromatismes, de gestes, d'accords, de motifs... À côté, je jouais dans des groupes expérimentaux ou de rock, parfois avec des étudiants musiciens en conservatoire. C'est par ce biais que j'ai rencontré, de fil en aiguille, Philippe Pannier, un pédagogue lumineux qui enseigne à Blanc-Mesnil, là où j'ai obtenu mon Diplôme d'Études Musicales. Son enseignement était très axé sur l'expression, le corps et très à l'écoute de ses élèves.

### Depuis quand as-tu rejoint le conservatoire de Neuilly-sur-Marne ?

J'y suis depuis cinq ans. Depuis le départ de Carlos Marin à la rentrée dernière, j'occupe un poste à plein temps. Je partage la section guitare avec Maxime Roman, qui enseigne la guitare classique pour quelques élèves, mais s'occupe surtout ici de la partie guitare électrique. Avant ça, j'ai travaillé dans un cinéma et j'ai aussi été photographe. Mon parcours est certes atypique, mais il est motivé par la passion. D'ailleurs, je tiens à dire que le magazine *Guitare Classique* a joué un rôle dans mon cheminement, car il a été une porte d'entrée vers cet univers, grâce aux tablatures.

### Quelques mots sur ta classe et le profil de tes élèves ?

J'ai 40 élèves. C'est une classe enthousiaste, cosmopolite et très riche culturellement, avec des élèves originaires des quatre coins



du monde : Inde, Afrique, Russie, Chine... Les plus jeunes ont sept ans et j'ai aussi quatre adultes.

### Qu'est-ce qu'un bon professeur selon toi ?

C'est une personne à l'écoute de ses élèves et qui les aide à développer leur expression et leur ouverture d'esprit. Le but étant que la musique devienne une affaire personnelle. L'appropriation est au cœur de ce que je cherche à faire.

### As-tu des exemples de pièces types pour la fin du premier cycle ou du second cycle ?

Pour la fin de premier cycle, je te dirais un menuet de Robert de Visée ou l'*Espanoleta* de Gaspar Sanz. Et pour la fin de second cycle, il y a *Adelita* de Francisco Tárrega, l'*Étude n° 14* de Leo Brouwer, *Histoire de si* de Philippe Leroux ou la *Bagatelle n° 2* de William Walton.

### Quels sont tes projets de classe ?

J'ai un ensemble de guitares, et je fais aussi beaucoup travailler les élèves en duos, trios. Des auditions ont lieu chaque mois au conservatoire et des élèves de toutes les disciplines peuvent s'y produire. De nombreux projets sont réalisés par l'ensemble de l'équipe pédagogique, auxquels peuvent participer les élèves guitaristes. Je pourrais citer par exemple la « Nuit des Conservatoires », qui fut une vraie réussite ! Je souhaite de mon côté (re)monter un projet musical en lien avec les Arts graphiques, que j'aimerais réaliser. Il s'agit d'établir un rapport entre l'image et la musique, et de montrer comment ces deux disciplines rentrent en connexion de par leurs enjeux communs, le travail de la matière, la forme et la couleur. On fait beaucoup d'improvisation en classe, où je demande aux élèves d'inventer des sons puis de les dessiner par exemple. Il est fréquent que j'échange ma guitare contre un pinceau [Rires]. Toujours dans cette idée d'appropriation, on fait beaucoup de jeux.

### Par exemple ?

Pour le début du cours, il y a le « jeu du voleur », les élèves doivent rentrer en classe sans un bruit et s'installer sans que je les remarque. Ça les plonge ludiquement dans un état d'écoute. Aussi, de par ma formation de photographe, je les prends en photo lors du premier cours, en position avec l'instrument. C'est un tirage noir et blanc affiché dans la classe tout au long de l'année. Ça leur permet de s'approprier la classe de guitare et de s'y sentir un peu chez eux.



Écoutez

les enregistrements  
des élèves sur le site  
[www.soundcloud.com/guitare-classique-mag](http://www.soundcloud.com/guitare-classique-mag)

## LES ÉTUDIANTS

Evan  
DESBOIS-  
AISSAOUIMaxime  
DUCMaylis  
YVETOTJebina  
BERNARDAmine  
BAROUDIAnh-Ly  
RENEAdrien  
DUFélicien  
DUYan  
RANCAkash  
KARANA-  
GODAGEJulien  
MACHETJephia  
IRUTHA-  
YARAJIlan  
BEQUIGNAT-  
BOINALICamil  
LALIAMSimon  
BRULARDSacha  
MONNINLalivanh  
FAGESChajini  
CHANDRA-  
KUMARMarius  
GOBENolann  
HOAREAUHarsana  
VINAYAGA-  
MOORHYNoham  
HARBILIYanis  
OLIVIER  
BACCHOUCHIPriscille  
BARTHENoémie  
HUYNHCamille  
DOUCETTom  
RANCAlexandre  
MARQUES

## ELYA LOBOGNON

[cycle I, 2<sup>e</sup> année]

## CAMILLE DOUCET

[cycle II, 1<sup>ère</sup> année]jouent *Entre, devote compaignie*  
[arrangement Arnaud Dumond]

## KEZIAH NOVERRAZ

[Initiation]

joue *La grande roue* de Didier Begon

## NOÉMIE HUYNH

[cycle I, 2<sup>e</sup> année]joue l'*Étude n° 7* de Napoléon Coste

## JULIEN MACHET

[cycle II, 2<sup>e</sup> année]joue le *Prélude n° 3* de Heitor Villa-Lobos (extrait)FÉLICIEN ET ADRIEN DU  
ANH-LY RENE[cycle I, 1<sup>ère</sup> année]jouent *Mam'zelle Zizi*  
[arrangement Arnaud Dumond]

## CAMILLE DOUCET

[cycle II, 1<sup>ère</sup> année]joue le *Prélude n° 3* de Heitor Villa-Lobos (extrait)Elya  
LOBOGNONKeziah  
NOVERRAZSolenn  
LARVORFranck  
CASTRYSandra  
LE PORTJérôme  
LE PORTGéraldine  
RINTOALEXANDRE MARQUES, CAMILLE DOUCET,  
PRISCILLE BARTHÉ [cycle II, 1<sup>ère</sup> année],  
NOÉMIE HUYNH, TOM RANC, MARIUS GOBE,  
CHAJINI CHANDRAKUMAR [Initiation]jouent le *Quintet n° 1 & 2* de Jean-Michel Coquery (extrait)



TEXTE : FLORENT PASSAMONTI - PHOTOS : © ROMAIN BOUET

# François MONNIER

## GUITARE DE CONCERT

ANNÉE 2021

François Monnier se forme en Angleterre, au Newark and Sherwood College. En 2010, il installe son atelier à Varades, à quelques kilomètres de Nantes, où il fabrique des guitares classiques, folk, manouches, weissenborns et ukulélés.



### FICHE TECHNIQUE

- Table : cèdre
- Fond et éclisses : palissandre indien
- Touche : ébène (légèrement surélevée)
- Manche : cedro
- Prix : 6 600 euros
- Distribution : La Guitarreria
- [www.laguitarreriadeparis.com](http://www.laguitarreriadeparis.com)
- <http://monnier.lutherie.free.fr/>



Rubrique en partenariat avec

## LA GUITARRERIA

PARIS

5, rue d'Édimbourg, 75008 Paris



### L'AVIS DE LA GUITARRERIA

« Il s'agit d'une guitare de concert avec, à la fois, un pied dans la tradition et un autre dans la modernité. On remarque la présence d'une ouïe située sur l'éclisse. L'instrument, assez léger, reçoit un barrage inspiré par Robert Bouchet et Daniel Friederich. La table en cèdre offre une belle clarté sonore et de jolies couleurs selon le placement de la main droite. Nous avons été également séduits par sa puissance et la souplesse de jeu.

La Guitarreria souhaite régulièrement proposer un ou deux instruments de la production annuelle de François. Pour la petite histoire, c'est le guitariste Florent Aillaud – qui joue ses guitares avec son duo – qui nous a orientés vers le travail de François Monnier. Notre rencontre avec lui a eu lieu lors du dernier Salon de la Belle Guitare, à Montrouge, et on s'est bien plus. » [Rires]





guitares & luths

www.anselmus.ch



guitares-et-luthiers.fr

— 06 30 73 15 90 —

Neuf et occasion

# LUTHERIE LARSON

Guitares Classiques de Concert  
6 - 7 & 8 cordes



Le Beausset

0494985367 - 0621347289

www.guitares-larson.com

## Guitare *Classique*

Pour toute demande  
de renseignements  
sur la publicité,  
veuillez contacter :

**SOPHIE FOLGOAS**

Directrice de clientèle

Tél. : + 33 (0)1 41 58 52 51

Mobile : + 33 (0)6 62 32 75 01

e-mail : sophie.folgoas@guitarpartmag.com

*Philippe Bosset*  
Paris

  
Made in France

*Cordes pour guitare classique*

Distribution en France:  
SAICO B.P. 50586 - 68008 COLMAR Cedex  
Email: contact@philippebosset.com



PAR FLORENT PASSAMONTI  
PHOTO : © SUSANNA DRESCHER



# Duo Odelia

## Marie Sans et Alice Letort

Leur guitares romantiques en bandoulière, le jeune duo Odelia a passé une bonne partie de l'été à se produire lors de festivals : Lambesc, Chanteuges, Puy-L'évêque, Vauville... Rencontre avec ces jeunes musiciennes dont la passion n'a d'égal que le talent.

**Quelle est la signification du mot « Odelia » ?**

**ALICE LETORT :** « Odelia » est une anagramme – pas tout à fait exact – du mot « dialogue » en référence à notre complicité musicale. Nous avons enlevé deux lettres pour que ça sonne mieux [Rires].

**Aujourd'hui, vous formez un duo de guitares romantiques mais, avant d'en arriver là, à quel moment êtes-vous d'abord devenues « guitaristes romantiques » ?**

**MARIE SANS :** Avec Alice, nous nous sommes rencontrées à la Hochschule für Musik de Bâle – lors de nos études de guitare classique. C'est là que nous avons commencé la guitare romantique. Depuis, on n'a plus lâché l'instrument.

**ALICE LETORT :** La première pièce que nous avons jouée ensemble était une *Fantaisie* de

*« La première pièce que nous avons jouée ensemble était une Fantaisie de Sor. Il y a rapidement eu quelque chose d'évident qui nous a donné envie de continuer. »*

Sor. Il y a rapidement eu quelque chose d'évident qui nous a donné envie de continuer. Par rapport à la guitare classique, les liés sonnent plus facilement et l'instrument répond mieux – car les cordes sont un peu moins tendues –, ce qui permet d'être très libre et souple dans son phrasé.

**Vous avez toutes les deux commencé la guitare auprès de votre papa guitariste.**

**MARIE SANS :** Le fait de grandir dans un milieu où la musique avait une place importante a évidemment attisé notre curiosité pour la guitare. Tout simplement, le fait d'en entendre nous a aidées à développer notre sensibilité. Et aussi, le fait d'avoir une famille qui connaît



ce milieu d'un point de vue professionnel nous a permis d'être bien accompagnées.

**Dans un répertoire aussi riche que le vôtre, comment vous fixez-vous sur les pièces qui constituent vos programmes ?**

**ALICE LETORT :** On écoute beaucoup de musique et le déchiffrage – qu'on adore pratiquer – occupe aussi une place très importante. Dans notre programme, il y a des compositrices peu connues comme Hélène de Montgeroult ou Elisabeth Jacquet de la Guerre. C'est en ayant été invitées à un festival dont la thématique portait sur les femmes compositrices que nous avons découvert ce répertoire qui fait désormais partie de notre programme. Pour les *Pièces de clavecin* de Jacques Duphly que nous avons transcrites, nous avons déchiffré l'intégrale pour clavecin avant de nous fixer sur quelques-unes.

**Vous jouez sur des guitares du luthier François Roudhloff, construites d'après Gennaro Fabricatore. Comment êtes-vous arrivées à ce choix-là ?**

**ALICE LETORT :** Une guitare de François Roudhloff a été retrouvée dans un grenier à Bâle, et la personne a contacté l'école. Mon professeur de guitare romantique, Peter Croton, m'a parlé de cet instrument qui était

dans un très mauvais état. C'était un peu un pari de la restaurer pour savoir comment elle sonnait, et il se trouve qu'on a été très satisfait du résultat [Rires].

**MARIE SANS :** Au début, on jouait sur des instruments prêtés par le conservatoire de Bâle. Pour ma part, je n'ai pas eu la chance de trouver une guitare dans un grenier [Rires], mais on m'avait conseillé de rendre visite à Bernhard Kresse, un restaurateur d'instruments situé à Cologne. Il se trouve



Retrouvez les transcriptions du duo Odélie dans le recueil « Couperin, Rameau, Duphly – Rondeaux » paru aux éditions L'empreinte mélodique. [www.lempreintemelodique.com](http://www.lempreintemelodique.com)

qu'il avait une guitare du même luthier qu'Alice – avec seulement deux ans d'écart dans la fabrication –, et je la lui ai achetée.

**Selon vous, quelles différences y a-t-il entre un cours de guitare classique et de guitare romantique si on travaille la même pièce de Giuliani, par exemple ?**

**MARIE SANS :** Avec les professeurs que nous avons eus – Pablo Márquez et Peter Croton –, je ne pense pas qu'il y aurait beaucoup de différences. C'est plutôt la spécialisation de chacun qui nous a enrichies. À Bâle, nous avons aussi travaillé avec un professeur de piano-forte, Tobias Schabenberger.

**Qu'est-ce que la scène vous a appris l'une sur l'autre ?**

**MARIE SANS :** Lors de notre premier concert, j'ai découvert qu'Alice préférait s'entraîner jusqu'au dernier moment, tandis que moi, je ne touche plus à l'instrument une demi-heure avant de monter sur scène. Il nous faut trouver la bonne balance [Rires].

**Vous duo a été formé il y a quatre ans. Un projet de disque est-il en cours ?**

C'est en cours [Rires]. A priori, nous enregistrerons cet automne.

[www.duo-odelia.com](http://www.duo-odelia.com)



**LA GUITARRERIA**  
*Le salon des guitaristes depuis 1982*

5, Rue d'Edimbourg 75008 Paris  
01 45 22 54 72 [laguitarreriadeparis@gmail.com](mailto:laguitarreriadeparis@gmail.com)

Suivez-nous sur  

Photo François Nicolas



PAR FLORENT PASSAMONTI  
PHOTOS : © DR



*Thomas Viloteau*

*« On ne cherche pas tous à conquérir  
les étoiles avec sa guitare... »*



Installé à Baltimore aux États-Unis, le français Thomas Viloteau compte parmi les guitaristes les plus en vue de la scène internationale. Pour *Guitare Classique*, il revient sur son nouvel album, « Suites ».

« Suites » réunit quatre œuvres d'envergure : la *Suite Brasileira 5* de Sergio Assad, la *Suite opus 33* de Castelnuovo-Tedesco, *Due Canzoni Lidie* de D'Angelo et *Ophelia* de Philip Houghton. Quelle a été ton approche pour ce disque qui t'a tout de même demandé cinq ans de travail ?

D'abord, je tenais vraiment à inclure la *Suite opus 33* de Castelnuovo-Tedesco, qui est assez imposante. Ensuite, Sergio Assad m'a envoyé sa *Suite Brasileira 5*, qu'il avait écrite pour quelqu'un qui ne l'a finalement pas jouée... et elle était très compliquée à apprendre également [Rires]. Elle est restée longtemps sur mon pupitre avant que je n'arrive à m'y mettre. J'ai organisé le reste du programme autour de ces deux pièces-là. Cela faisait longtemps que j'avais envie d'apprendre les *Due Canzoni Lidie* de Nuccio D'Angelo. La partition est vraiment opaque avec son accordage étrange, mais j'y suis allé. Et puis, j'ai rajouté la *Haunted Sonata* de Philip Houghton, que je connaissais plus ou moins. J'ai immédiatement adoré. Ce n'est pas vraiment une suite, puisque c'est une sonate en plusieurs mouvements, mais ça collait au programme du disque. Une fois que tout était prêt, je me suis enregistré en décembre dernier.

À quel moment sais-tu qu'une pièce est « prête » ?

Au-delà du fait de l'avoir dans les doigts, ça reste un plus de l'avoir déjà jouée en concert, même si c'est rarement le cas avant un enregistrement. Mais dans un sens, je me dis que c'est sûrement mieux de donner la primeur au disque, car on a davantage une vision puriste. Il faudrait faire un test : enregistrer un album puis le réenregistrer après avoir joué les pièces en concert [Rires].

Par le passé, tu avais déjà enregistré une œuvre de Sergio Assad, la *Suite Brasileira n°3*. Tu as remis le couvert avec la *Suite Brasileira n°5*, laquelle contient de nombreuses citations musicales, à commencer par *The Man I Love* de Gershwin ou le *Sacre du Printemps* de Stravinsky.

Chaque mouvement est un hommage à quatre des compositeurs parmi les préférés



de Sergio : Gershwin, Scriabine, Ravel et Stravinsky. Il a imaginé leur musique inspirée par la musique populaire brésilienne. Il y a beaucoup d'humour dedans. C'est une partition qui offre une grande liberté à l'interprète, car il n'y a que les notes et aucun doigté. Par exemple, il m'a fallu faire des recherches pour comprendre certains styles du folklore,

« Suites » (Tigadorecords), déjà disponible.



## JEU-CONCOURS

Guitare classique vous offre dix exemplaires du disque de Thomas Viloteau, « Suites ». Pour participer au tirage au sort, envoyez-nous simplement un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours Thomas Viloteau » à l'adresse suivante :

[guitareclassique@editions-dv.com](mailto:guitareclassique@editions-dv.com).

Les gagnants seront désignés par tirage au sort. Bonne chance !

et afin de m'aiguiller dans la *Valsa Seresteira*, Sergio m'a envoyé des vidéos de lui en train de jouer certains passages. Dans ses retours, il me disait souvent que ce que je jouais sonnait très différemment de ce qu'il avait en tête [Rires].

Quelques mots sur *Ophelia... a Haunted Sonata*, en cinq mouvements, de Philip Houghton ?

Philip Houghton est un guitariste et peintre australien du XXI<sup>e</sup> siècle. Comme souvent chez les compositeurs de ce pays, sa musique est très expressive et sans maniérisme. Elle est toujours très directe et touchante. Le sujet abordé est très sombre, puisqu'il décrit le suicide annoncé d'Ophélie dans *Hamlet*. C'est une œuvre pas très compliquée, avec des effets de jeu qui rendent très bien. En concert, les retours sont souvent très positifs.


À nouveau, il s'agit d'un disque autoproduit. D'ailleurs, on retrouve logiquement cette philosophie du « Do it yourself » dans tes compositions autoéditées. C'est ça le prix de la liberté artistique ?

Je ne me pose pas ces questions en ces termes. J'essaie juste de faire ce que j'aime : produire et créer. On ne cherche pas tous à conquérir les étoiles avec sa guitare... Aussi, j'ai commencé à composer un peu plus depuis la pandémie. Depuis quelque temps, j'inclus même mes compositions en concert, comme le faisait Roland Dyens, qui a toujours été un modèle pour moi.

Lors d'une récente interview, ton collègue au Peabody Institute de Baltimore, Manuel Barrueco, avait eu des mots très sympathiques à ton égard. Vous avez l'air de former une solide équipe pédagogique.

[Rires] Nous sommes même trois professeurs : Manuel, Julian Gray et moi-même. Il nous arrive d'organiser deux ou trois fois par semestre des cours où les élèves se réunissent pour s'écouter les uns les autres. Avec le temps, ma façon d'enseigner a beaucoup évolué : j'ai beaucoup moins d'idées reçues et d'a priori sur la technique qu'un élève devrait avoir ou sur son rythme de progression.

PAR FLORENT PASSAMONTI  
PHOTOS : © DR

A photograph of a woman with dark hair, wearing a black top and a light blue skirt, playing a classical guitar. She is looking down at the instrument. The background is dark, and there is a blue light source illuminating her skirt.

*« Comme María Luisa Anido et Ida Presti,  
j'ai voulu vivre avec honnêteté ma passion  
pour la musique et la guitare. »*



# Berta Rojas

« Homme ou femme,  
cela ne doit pas avoir d'importance. »

En résistance au temps qui semble effacer petit à petit le souvenir de certaines gloires passées, l'artiste paraguayenne Berta Rojas célèbre l'héritage laissé par deux grandes figures féminines de la guitare : María Luisa Anido et Ida Presti. Un message fort servi par une interprétation exceptionnelle à retrouver dans son nouveau disque, « Legado ».

**Outre leur carrière exceptionnelle d'interprète, l'Argentine María Luisa Anido et la Française Ida Presti étaient également de remarquables compositrices. Tout semblait donc réuni pour qu'elles occupent une place indélébile dans la mémoire collective.**

Cela est vrai. Les artistes masculins sont nombreux à occuper une place essentielle dans l'histoire de la guitare, mais il y a aussi quelques femmes dans ce cas-là, sauf qu'on a un peu tendance à les oublier. Parmi elles, il y a María Luisa Anido, qui a énormément voyagé avec sa guitare. Avec ses concerts donnés en Europe, en Russie et bien sûr dans son pays natal, elle a été, d'une certaine façon, une pionnière pour toutes les femmes guitaristes. Par ailleurs, avant d'embrasser sa carrière, il a fallu qu'elle attende la mort de ses parents en 1950. L'autre grande virtuose et inspiration de ce disque est Ida Presti. C'est grâce au travail de la chercheuse américaine Candice Mowbray – qui a écrit une thèse à son sujet – que j'ai découvert toute l'étendue de son incroyable talent. J'ai naturellement été attirée par sa personnalité, sa créativité, sa musicalité... C'est difficile à décrire tellement son aura est lumineuse. J'ai enregistré deux de ses compositions, *Segovia* et *Danse rythmique*. À côté de celles-ci, il y a deux pièces de John Duarte et Gilbert Biberian composées en son hommage. Avec María Luisa Anido, l'idée était la même : des compositions et une œuvre que j'ai commandée à Sergio Assad en son hommage, *Anido's Portrait*. C'est d'ailleurs la pièce qui clôt le disque. Il était important que le nom de ces femmes soit aussi porté par celui de compositeurs contemporains.



**En Europe, María Luisa Anido est surtout connue pour avoir été l'élève de Miguel Llobet. Quelle a été son influence en Amérique latine ?**

Le fait qu'elle ait choisi de mener une carrière de guitariste professionnelle a ouvert la voie et inspiré d'autres femmes. Aujourd'hui, cela est devenu tout à fait habituel, mais, à l'époque, il fallait bien que quelqu'un se lance en premier. Elle fait partie des pionnières. Aussi, le fait qu'elle ait su composer des pièces basées sur les formes traditionnelles d'Amérique du Sud m'a interpellée. Écrire de la musique classique est extrêmement difficile, mais le faire en s'appropriant le folklore d'un pays est la preuve d'un engagement mu-

sical et personnel fort. À côté de María Luisa Anido, il y a eu d'autres figures féminines importantes de cette époque – certes moins connues qu'elle – mais sur lesquelles il faudrait faire des recherches. Il y a, par exemple, Enriqueta González, qui a été une élève d'Augustin Barrios et pour laquelle j'ai demandé à un chercheur de se pencher sur sa carrière. Je pense qu'à l'avenir d'autres noms ressurgiront du passé. C'est notre rôle en tant qu'artistes d'attirer l'attention sur cet héritage oublié. Au Paraguay, les femmes votent depuis 1961, et j'ai malheureusement le sentiment qu'elles doivent travailler plus dur que les hommes pour obtenir une reconnaissance identique de leur travail.



**Quelles points communs partagez-vous avec María Luisa Anido et Ida Presti ?**

[Rires] Comme elles, j'ai voulu vivre avec honnêteté ma passion pour la musique et la guitare. Au cours de ma carrière, j'ai la chance de ne pas avoir rencontré de difficultés à évoluer dans ce milieu majoritairement masculin. Au contraire, j'ai même toujours été supportée, et j'ose espérer que j'ai eu toutes ces opportunités car j'étais une bonne musicienne. Homme ou femme, cela ne doit pas avoir d'importance.

**Qu'avez-vous ressenti en découvrant la pièce de Sergio Assad, *Anido's Portrait* ?**

J'étais ravie à l'idée qu'il pense sa pièce comme un portrait musical qui décrive ses voyages. Le premier mouvement est un *chacarera* – une danse argentine – qui fait référence à son enfance. Le second, *zapateado*, évoque l'Espagne, où elle a vécu et est décédée. Ensuite, la *barynya* – une sorte de kalinka – renvoie à la Russie, où elle resta quelque temps. Le dernier mouvement est une salsa, qui fait référence à sa visite à Cuba. C'est une œuvre magnifique dans sa globalité.

**Au-delà de votre carrière d'interprète et d'enseignante, de quoi est faite votre vie ?**

Ma vie se compartimente en trois catégories qui se combinent les unes avec les autres. Il y a d'abord l'enseignement – car j'ai la chance d'occuper un poste à la Berklee School de Boston. Ensuite, il y a ma vie de concertiste. Et puis, je suis aussi très impliquée dans le développement des jeunes artistes de mon

pays, au Paraguay. C'est d'ailleurs pour cette raison que je suis à Paris – en plus d'avoir le plaisir de rendre visite à mon ami Orlando, à La Guitarreria [où a eu lieu cette interview, *NDJ*] –, car je cherche à acquérir une nouvelle guitare qui viendrait compléter notre bourse de sept instruments généreusement offerts par Sakurai Kohno, et qui sont déjà entre les mains de quelques-uns des meilleurs guitaristes du pays. Peut-être que j'en achèterai une huitième à La Guitarreria grâce à l'argent d'un généreux donateur. Cela peut sembler difficile à comprendre mais, en Amérique du Sud, il n'est pas évident de se procurer un instrument de bonne facture.

**Combien de concerts donnez-vous par an ?**

Comme pour tous les artistes, il y a eu un avant et un après Covid. Avant, je donnais environ vingt-cinq concerts par an. Aujourd'hui, si j'en donne un seul par mois, cela me va très bien. Je suis dans une phase de ma vie où j'aime enseigner... et un peu moins voyager [Rires]. J'ai envie de balades paisibles, de nature, d'écouter le son des oiseaux, de choses simples, de vivre sereinement, de recevoir et de donner un maximum de joie. C'est exactement ce que je m'applique à faire depuis que je suis arrivée à Paris pour mon concert à la Maison de l'UNESCO [concert ayant eu lieu le 16 juin dernier]. Je sors de chez moi pour marcher de longues heures dans la ville, sans avoir de destination à l'esprit. Ici, les gens ont l'art de profiter des terrasses de cafés comme rarement ailleurs.

Une dernière question concernant votre guitare, du luthier irlandais Michael O'Leary. « La Rojita », comme vous l'appellez, vous a été dérobée il y a quelques mois à Ohio City, avant d'être fort heureusement retrouvée. Comment avez-vous vécu cette expérience ?

Le mot « résilience » est celui qui collerait le mieux à ce que j'ai vécu. J'étais extrêmement heureuse de la retrouver sur scène hier – je l'ai récupérée le 1<sup>er</sup> juin – car c'était mon premier concert depuis cette terrible aventure. C'est comme si un nouveau chapitre de ma vie s'était ouvert, un chapitre synonyme de temps pour moi et de qualité de vie.

Merci à Orlando Rojas / La Guitarreria, qui nous a aidés à la réalisation de cette interview.

« Legado » (Onmusic Recordings), déjà disponible. [www.bertarojas.com](http://www.bertarojas.com)



**BERTA ROJAS  
LEGADO**

ONMUSIC RECORDINGS

Dans son nouvel album, Berta Rojas nous a concocté un programme haut-de-gamme, en rendant hommage à deux autres grandes dames de la guitare : Ida Presti et María Luisa Anido. Et pour ce faire, la *maestra* paraguayenne a choisi d'interpréter des pièces composées par l'une et l'autre, mais également par d'autres compositeurs (John W. Duarte, Gilbert Biberian et Sergio Assad) évoquant ces deux légendes de la guitare, afin de montrer toute la grandeur et l'importance de l'héritage (*legado* en espagnol) laissé à plusieurs générations de guitaristes. Par la grâce et la délicatesse de son jeu, décuplé par une qualité d'enregistrement remarquable, Berta Rojas leur rend ainsi un hommage aussi vibrant que somptueux. Bien plus qu'un récital, cet album est un véritable écrin musical renfermant un legs précieux, dont la guitariste paraguayenne ravive chaque joyau avec magnificence et respect. Une merveille guitaristique !

Pascal Proust



CONFORT & PRESTIGE  
2022 THE PHOENIX CP-CE

DEA  
Guitars

Δ Le Concept Ergonomique Δ  
◇ une guitare pas comme les autres ◇  
† Fait main par un Luthier au Portugal †



[www.deaguitars.com](http://www.deaguitars.com)  
[info@deaguitars.com](mailto:info@deaguitars.com)

SERVICE CLIENT 06 07 11 22 00







# À la recherche de L'ÉCOLE ESPAGNOLE

Debussy disait de la musique espagnole qu'elle était faite « de rêves et de rythmes ». En effet, rares sont les mouvements musicaux qui ont fait naître autant de fantasmes dans l'imaginaire du public que de débats passionnés chez les artistes. Mais qu'est-ce qui définit vraiment l'école espagnole ? Et quelle est dans ce mouvement la place de la guitare, instrument symbole par excellence qui, à lui seul, peut évoquer ce rêve et ces rythmes dont parle Debussy ?

PAR SÉBASTIEN LLINARES

## La « Renaissance » de l'école espagnole

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Espagne ultra-conservatrice est profondément bouleversée et brutalisée par une série de guerres et de révolutions. Sur les plans social et culturel, ces événements se traduisent par un appauvrissement certain, voire par une quasi-interruption de la création nationale. L'art symphonique, alors en plein essor en France et en Allemagne, ne connaît pas en Espagne le même développement : celui qui aurait pu être le chef de file du mouvement symphonique espagnol, Juan Crisóstomo de Arriaga, meurt en 1826, à peine âgé de 20 ans. En musique vocale et instrumentale, c'est l'influence italienne qui domine en Europe, et la *zarzuela*, genre lyrique typiquement ibérique – l'équivalent de notre opéra comique – décline au profit de la plus consensuelle *tonadilla*. En matière de



musique sacrée, la situation n'est guère meilleure : l'Église espagnole est persécutée par des lois qui réduisent toujours plus ses moyens.

Ce difficile début de XIX<sup>e</sup> siècle est tout de même marqué par des artistes dont la renommée dépassera les frontières de l'Espagne. D'abord, un peintre de génie, Francisco José de Goya, montre la voie d'une renaissance artistique à venir. Par ses sujets grinçants et engagés, sa sensualité débordante, l'emploi de couleurs vives et contrastées, il sera une inspiration majeure pour plusieurs générations d'artistes. Puis, grâce à ses talents de concertiste virtuose et de compositeur, un certain Fernando Sor invente une manière moderne de jouer la guitare. Surtout, il offre à cet instrument un répertoire « sérieux », qui lui faisait à cette époque cruellement défaut. Enfin, Manuel García, qui prend la direction du conservatoire de Madrid, donne de nouvelles couleurs au chant espagnol avec l'aide de ses deux filles, Pauline Viardot et María-Felicia García – surnommée « la Malibran ». Et c'est justement à travers le chant que le paysage culturel espagnol va se refaire une santé.

Le réveil est amorcé par la *zarzuela*, notamment grâce au musicien et musicologue Francisco Asenjo Barbieri – qui avait tout de même pris soin de choisir un pseudonyme à sonorité italianisante, pour « coller » à la mode à son époque. Barbieri fonde une société de concerts toute dédiée à l'art national et compose *Pan y toros*, la première *zarzuela grande* en trois actes. Cette œuvre connaît un grand succès en Espagne et aura un important retentissement dans le milieu artistique. Puis Tomás Bretón enfonce le clou avec *La verbena de la Paloma*. Cette *zarzuela*, la première à être véritablement allégée de toute influence italienne, devient emblématique d'un art à nouveau purement espagnol. Elle connaîtra un succès planétaire aussi considérable qu'inattendu, et ce jusqu'à nos jours. Ainsi, elle fait partie des rares *zarzuelas* à figurer encore régulièrement dans la programmation de nos grandes maisons d'opéra. Dès lors, des théâtres ouvrent partout dans Madrid et ne désemplissent pas, programmant jour et nuit ces créations d'un genre à nouveau en plein essor. La *zarzuela* provoque l'admiration de personnalités telles que Camille Saint-Saëns ou Friedrich Nietzsche, et participe à faire de l'Espagne un centre artistique incontournable. Peu à peu, le pays se libéralise et la bourgeoisie citadine propage quelques idées progressistes, qui entretiennent ce climat culturel. Le milieu artistique connaît un bouillonnement extraordinaire.

Ce romantisme espagnol tardif s'accompagne d'un puissant mouvement nationaliste et régionaliste, extrêmement fécond sur le plan créatif. Sous l'impulsion de Barbieri puis, plus tard, de musicologues comme Felipe Pedrell, Henri Collet et d'autres, on redécouvre la richesse du patrimoine musical folklorique. Les danses régionales inspirées de la musique gitane et du métissage colonial, comme la *jota*, la *habanera* puis le *fandango* et autres *seguidillas* envahissent la création musicale. Dans l'atmosphère brûlante des nombreux *cafés cantantes*, la fine fleur du flamenco s'épanouit, initiant un public de plus en plus nombreux à cet art contagieux. Barcelone devient un centre artistique qui rivalise avec Madrid. Au café *Els Quatre Gats*, Granados et Albéniz côtoient Picasso et Gaudí.

Les échanges avec la capitale mondiale de l'art et de la création qu'était alors Paris se multiplient. Sous l'impulsion de Debussy, les Français créent l'impressionnisme, tandis que les Espagnols, menés par Albéniz, réinventent leur musique na-

La maja vestida de Francisco José de Goya, un des tableaux dont l'atmosphère inspira à Granados sa suite pour piano « Goyescas ».



© DR

© DR



Juan Crisóstomo de Arriaga



© DR

Fernando Sor est le premier à offrir à la guitare un répertoire « sérieux », chose qui lui faisait cruellement défaut à cette époque.

© DR



Els Quatre Gats : la devanture du café Els Quatre Gats, lieu fréquenté par Granados, Picasso et Gaudí.





tionale. L'effervescence artistique est à son comble : l'image d'une Espagne mythique se crée peu à peu et devient la source de nombre de chefs-d'œuvre. Citons les plus emblématiques : en France, *Carmen* de Georges Bizet, *Iberia* et *Soirée dans Grenade* de Claude Debussy, *España* d'Emmanuel Chabrier, la *Symphonie espagnole* d'Édouard Lalo – pièce dédiée au violoniste virtuose Pablo de Sarasate –, enfin, *Rhapsodie espagnole*, *L'Heure espagnole* et le *Boléro* de Ravel ; côté espagnol, *Nuits dans les jardins d'Espagne* de Falla, les *Cabiers d'Iberia* d'Isaac Albéniz, les *Goyescas* d'Enrique Granados, la *Sinfonía sevillana* de Joaquín Turina. L'Espagne suscite un tel engouement que le sarcastique Erik Satie propose une grinçante caricature de cette tendance, avec sa pièce *Españaña* !

Compositeurs, musicologues et poètes se regroupent aussi pour défendre des causes politiques communes. Créé sous la Deuxième République, le Groupe de Madrid défend farouchement des idées libérales de gauche. La personnalité la plus engagée, talentueuse et charismatique de ce groupe est le poète Federico García Lorca. Sa conférence en forme de manifeste, *Juego y teoría del duende*, théorise et définit le *duende* comme un «souffle ineffable», qui prend sa source dans le *cante jondo* mais peut s'étendre à toute autre forme d'expression artistique. García Lorca devient ainsi l'icône de l'art national, et sera l'une des plus célèbres victimes de la guerre civile en 1936.

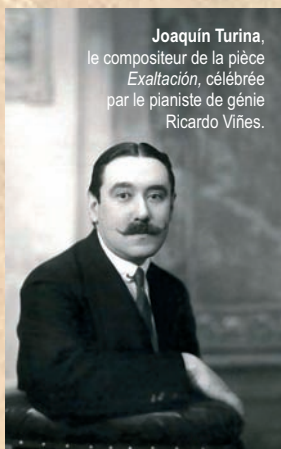
La dictature d'après-guerre impose de nouveau une censure artistique, marquant la fin de cette période d'une exceptionnelle richesse. Par la suite, seuls quelques compositeurs connaissent le succès en composant dans un style nationaliste et traditionaliste. Parmi les œuvres représentatives de ce style, quelques pièces de Joaquín Rodrigo dont le (trop ?) fameux *Concerto d'Aranjuez*.

## Les membres de l'école espagnole, toutes époques confondues, sont intraitables sur un point primordial : le son

Francisco Tárrega, l'homme qui fixa les principes de l'école espagnole.



Joaquín Turina, le compositeur de la pièce *Exaltación*, célébrée par le pianiste de génie Ricardo Viñes.



Narciso Yepes, l'un des grands acteurs de l'école espagnole, avec sa guitare dix-cordes.



© DR



Joaquín Rodrigo, le compositeur du *Concerto d'Aranjuez*, œuvre à la couleur éminemment espagnole...

### Comment jouer de la guitare à l'espagnole ?

C'est devenu un lieu commun dans la communauté guitaristique : les techniques de jeu de l'école espagnole sont celles fixées jadis par Francisco Tárrega. Elles peuvent se résumer en quatre points précis : la registration précise des doigts, le développement du jeu avec l'annulaire, le touché buté et l'attaque à gauche. Comme le montre l'article de Rafael Andia sur le légendaire Francisco (*Guitarist Acoustic Classic* n° 7, juillet 2009), ces principes de jeu étaient dans l'air du temps lorsque Tárrega, par son charisme, son aura et son talent, sut se les approprier. Il les incarna ensuite de façon suffisamment éloquente pour que l'on s'accorde à lui en attribuer la paternité. Par la suite, ces techniques subiraient des modifications, mais seraient toujours un terreau incontournable pour tout interprète voulant jouer «à l'espagnole».

Cependant, suffit-il de remplir ce cahier des charges pour «en être» ? Eh bien, pas toujours ! Au plus dévoué des interprètes, il pourra tout de même manquer un petit quelque chose s'il reste trop sage, trop scolaire, s'il a une lecture trop littérale de ces préceptes. Préceptes qui ont d'ailleurs donné lieu à de nombreuses querelles, parfois aussi virulentes que stériles – attaque à droite ou attaque à gauche ? Avec la pulpe ou avec les ongles ? Heureusement, tout cela n'a aujourd'hui plus tellement d'importance : les interprètes changeant d'instrument suivant les pièces jouées, et mélangeant les techniques pour adapter leur son à leur répertoire, sont de plus en plus nombreux.

© DR





Emilio Pujol, auteur de l'incontournable ouvrage *Escuela razonada de la guitarra*, qui décortique les techniques de jeu espagnoles.

Mais revenons à nos moutons. Les membres de l'école espagnole, toutes époques confondues, sont également intraitables sur un point primordial : le son. Et si les techniques précitées sont des repères pour arriver à cet idéal de son « rond », puissant et velouté, clair et mystérieux, elles restent inefficaces si on ne se les approprie pas. Chaque interprète doit ainsi adapter à sa propre morphologie, affiner sa posture personnelle, trouver le bon dosage entre ongle et pulpe, suivant la qualité de sa kératine et de son instrument ! Dans cette quête, il faut donc faire preuve d'autant de fidélité que d'autonomie.

Une fois cette épreuve surmontée, une étape encore plus ardue est à franchir pour accéder à notre sélective confrérie : il faut assumer une éthique musicale exemplaire. Il y a en effet, chez les grands interprètes espagnols, une véritable responsabilité à jouer leur répertoire. Ils fuient le clinquant et les interprétations « bling-bling », pour toujours épouser la voie de l'authenticité. La fidélité envers leur tradition est une chose primordiale. Prononcée par Federico Moreno Torroba, cette phrase illustre bien cet état d'esprit : « *La tradition – non pas l'histoire écrite, car celle-ci dépend du caprice et du point de vue de celui qui la rédige, des circonstances qui l'entourent et du moment où il écrit – la tradition, donc, est quelque chose de si vivant, de si immanent, de si subtil que son influence demeure et gouverne nos actes sans que nous nous en rendions compte.* »

Enfin, l'interprétation à l'espagnole nécessite une culture globale, une lecture imaginative et innovante. Pour employer une image dans le ton, il faut prendre le taureau par les cornes et savoir parfois dire « non » à ses maîtres, afin de ne pas brider son imagination. Bref : il faut avoir du tempérament ! Voyez ce que le génial pianiste Ricardo Viñes donnait comme consigne pour interpréter correctement la pièce *Exaltación* de Joaquín Turina : « *S'attacher à bien donner l'impression d'une jota entendue comme en rêve. Beaucoup d'oppositions de sonorités et de rythmes, avec, en plus, les parties chantantes rendues avec fantaisie et libre rubato. Le tout pour s'évanouir dans le lointain de la nuit du silence et du rêve...* » Tout un programme ! Francis Poulenc, amateur de flamenco et élève du grand Viñes, aimait quant à lui répéter que les jeunes générations doivent rejeter leurs aînés par devoir, pour mieux les comprendre, et ainsi s'approprier leur travail avec respect et créativité par la suite. C'est d'ailleurs ce qu'il fit, magnifiquement, avec Ravel.



L'Orchestre Guitar'Essonne sous la direction de Quitó De Sousa Antunes, recherche des guitaristes classiques amateurs de bon niveau pour sa prochaine saison.

Au programme et pour célébrer ses 20 d'existence, musique espagnole d'Isaac Albéniz, Enrique Granados et Manuel de Falla, entre autres.

Concerts prévus en région parisienne, en province et à l'étranger.

Répétitions les vendredis soir de 19h30 à 21h30 (sauf vacances scolaires) à la Résidence St. Jean-Baptiste de La Salle, 1 rue Paul Vaillant Couturier à Athis-Mons (91).

Parking gratuit à proximité.



Contact :

06 98 26 01 53

guitare\_essonne@msn.com

[Http://guitare-essonne.wix.com/guitare-essonne](http://guitare-essonne.wix.com/guitare-essonne)

Guitamines présente le IX<sup>e</sup> "Roland Dyens"

# GUITARE FESTIVAL

22 - 23 OCT.

Luth à tout faire

Flamenco Fusion

Ile de la Réunion

à Tania Maria Journeys

Eric BÉLLOCO Lydie FUERTE Benoit MUSSARD duo VERIQCA LHERM - Thierry PEALA

**NARBONNE** Palais des Archevêques

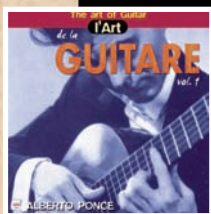
guitarefest@gmail.com [lurl.fr/guitarefest](http://lurl.fr/guitarefest)





## L'école espagnole en trois témoignages

Terminons cet article en s'infligeant l'exercice impossible de choisir un disque, un livre et un DVD qui évoquent le mieux, selon nous, l'école espagnole !



### ALBERTO PONCE

« La guitare au xx<sup>e</sup> siècle »  
Arion

Un son clair-obscur unique ! On pense à Poulenc qui, parlant de son maître Viñes, disait qu'il était le seul à savoir utiliser la pédale tout en gardant un phrasé limpide. Les phrasés sont magiques et mystérieux, souples mais avec du nerf, le légato est à faire pleurer et, partout, on entend le « vibrato de l'âme ». Les pièces de Manuel Ponce ont un charme envoûtant, celles de Llobet sont d'un style impeccable, les Villa-Lobos, ciselés et pleins de lyrisme. Dans les *Quatre Pièces brèves* de Frank Martin, Ponce est aérien, inégalable.

### MILDRED CLARY

*Ricardo Viñes,*  
*un pèlerin de l'absolu*  
Collection « Musicales », Actes Sud

Cet ouvrage est une mine d'or pour qui s'intéresse à l'école espagnole, particulièrement pour comprendre les échanges essentiels entre Paris et l'Espagne. Ricardo Viñes, éblouissant pianiste, était l'interprète de la musique contemporaine. Personnalité à la fois

intransigeante et pleine d'entregent, il a fréquenté les plus grands musiciens, peintres, poètes et sculpteurs de son époque. Ainsi, il fut le professeur de Francis Poulenc et, étudiant, le colocataire d'Enrique Granados ! Le livre contient de superbes photographies d'époque et un disque du maître, dans lequel on trouve un *Granada* d'Isaac Albéniz que tous les guitaristes devraient écouter, et une *Soirée dans Grenade* de Claude Debussy, où le pianiste semble en lévitation.

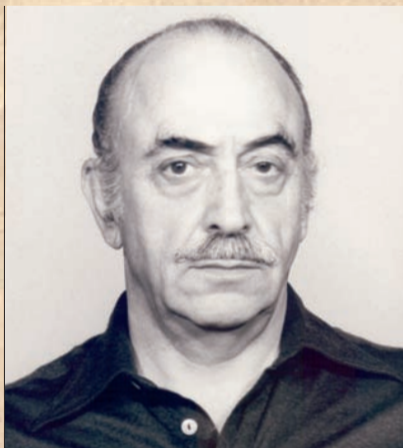
### PLÁCIDO DOMINGO ET ANA MARÍA MARTÍNEZ

*Amor, vida de mi vida*  
Orchestre Mozarteum de Salzbourg  
(direction : Jesús López Cobos)  
Unitel Classica

Plácido Domingo est un ardent défenseur de la *zarzuela*. Ce DVD est idéal pour découvrir les délices de ce genre. Des extraits d'*El amor brujo*, *Los sombreros de tres picos* de Falla, *El niño judío* de Luna, *El gato montés* de Manuel Penella. Non seulement les interprètes et l'orchestre sont de première classe, mais la musique est irrésistible. Un vrai régal !



© DR



Jose III

## Une tradition d'interprètes virtuoses

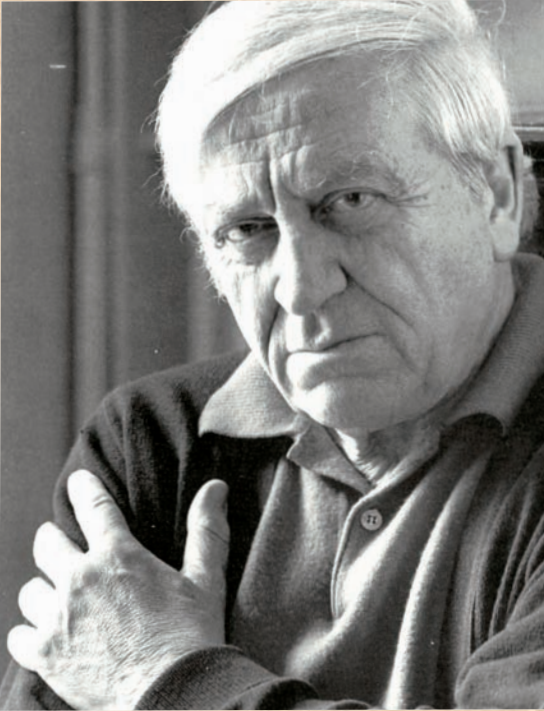
Cette Espagne mythique a suscité la vocation de nombreux interprètes au talent flamboyant : les pianistes Albéniz et Granados – qui, en plus d'être les créateurs de génie que l'on sait, étaient des virtuoses hors pair –, Ricardo Viñes, Joaquín Malats, Joaquín Nin, Alicia de Larrocha, le violoniste Pablo de Sarasate, le violoncelliste Pablo Casals. Quant à la guitare, grâce au mouvement impulsé par Fernando Sor, elle trouve peu à peu sa place dans les salles de concert, et ses interprètes sont de plus en plus nombreux. On l'a vu, le jeu de Francisco Tárrega a fait école. Ses élèves, parmi lesquels Miguel Llobet, Domingo Prat et Emilio Pujol, en ont assuré la diffusion. Ce dernier mérite une place à part, tant son travail et sa personnalité font figure d'autorité, et son influence est difficilement calculable tant elle est importante. Ainsi, il pourrait incarner à lui seul ce qui fait l'essence d'un guitariste de l'école espagnole. Engagé corps et âme dans son art, il nous a laissé une méthode de référence qui a inspiré et fait transpirer beaucoup de guitaristes : *Escuela razonada de la guitarra*. Dans ces quatre volumes, nombre d'exercices, pièces et conseils décortiquent dans le détail les techniques de jeu espagnol. Pujol fut également le premier à redécouvrir le répertoire ancien, notamment les chefs-d'œuvre pour vihuela du répertoire Renaissance. Il composa également des pièces de concert d'une écriture exigeante et pleine de métier.

Un des meilleurs élèves de Pujol, Alberto Ponce, a été à son tour un pédagogue et concertiste très influent, qui a formé des personnalités majeures du monde guitaristique contemporain. Regino Sainz de la Maza, pour qui le *Concerto d'Aranjuez* fut écrit, a également été un acteur important de cette école, ainsi que deux grandes stars, qui ont achevé de parfaire la réputation de la guitare auprès du public et du milieu musical classique : Narciso Yepes et Andrés Segovia. Ce dernier a fait un travail colossal auprès de compositeurs de son temps (Torroba, Mompou, Tansman, Castelnuovo-Tedesco et tant d'autres), et un travail non moins important de transcription, pour enrichir notre répertoire.

Ce dernier point est primordial : si quelques grands compositeurs furent aussi des virtuoses (Debussy, Albéniz), les grands virtuoses aimaient également l'écriture et étaient eux-mêmes compositeurs ! Et même si les pages laissées par Pujol, Tárrega, Sarasate ou Malats ne peuvent souffrir la comparaison avec celles de Ravel ou de Granados, ce phénomène permettait un rapport sain et fluide entre compositeur et interprète : le compositeur faisait confiance à l'interprète, l'interprète s'appropriait le langage du compositeur.



© DR



Maurice Ohana

### Et aujourd'hui ?

On peut avoir l'impression que la guitare espagnole s'est laissé emprisonner dans son propre mythe. Le ressassement permanent de « tubes », fort respectables au demeurant, comme *Jeux interdits*, *Recuerdos de la Alhambra*, le *Concerto d'Avanjuez*, *Asturias* et quelques autres, ont peu à peu « ringardisé » la guitare aux yeux du grand public. Ces grands succès ne jouent


**Les grands interprètes espagnols fuient le clinquant et le « bling-bling », pour toujours épouser la voie de l'authenticité**

© DR



Tristan Murail

plus comme autrefois leur rôle de « produit d'appel » pour aller vers un approfondissement de notre répertoire, si vaste et si riche. Au contraire, ils ont fini par définir ce répertoire aux yeux du grand public, de manière terriblement réductrice. De ce fait, les continuateurs de l'école espagnole, tels Maurice Ohana ou Vicente Asencio, ont connu un certain succès auprès des guitaristes, mais ont peiné à trouver un public plus large et à faire école à leur tour.

Toutefois, quelques grands interprètes font aujourd'hui figure de « gardiens du temple ». Parmi eux, citons Pedro Ibañez, brillant concertiste et professeur au CRR de Paris, Ramon de Herrera, qui a mené une belle carrière d'interprète et de chef d'orchestre, ou encore Rafael Andia. Ce dernier occupe une place à part, menant de front une grande carrière de concertiste, de compositeur et de pédagogue intransigeant. À l'instar de Pujol, qui fut l'un de ses maîtres, il est un pionnier de la redécouverte de la guitare baroque française, avec notamment ses travaux musicologiques sur Robert de Visée, qui ont fait date. Engagé dans la musique contemporaine, il a aussi collaboré avec des compositeurs de renom tels que Henri Sauguet, Claude Ballif ou Tristan Murail, développant avec eux de nouvelles techniques de jeu, comme dans le redoutable *Tellur*. Son style puise tant dans ces nouvelles techniques que dans les racines flamencas, ou encore dans le romantisme. Enfin, ses compositions prennent leur source dans des formes typiques qu'il revisite librement, détournant les harmonies et les carrures rythmiques pour créer une impression d'ambiguïté, entre tradition et création. 

© Clément Follain



Pedro Ibañez



PAR ALICE ET MAURICE FRETON  
PHOTOS : ©DR

Rubrique en partenariat avec



46 Rue Ney 69006 Lyon  
[www.galeriedesluthiers.fr](http://www.galeriedesluthiers.fr)



*Le corps d'une Simplicio de 1923.*



## GUITARE

# Francisco Simplicio

(1874-1932)

Pour accomplir leur œuvre, certains créateurs ont besoin d'être portés par une force encore plus grande. Chez le Barcelonais Francisco Simplicio, celle-ci fut probablement celle de son maître Enrique Garcia, dont le nom resta inscrit sur les étiquettes de ses guitares tout au long de sa carrière.



L'Argentin Abel Fleury  
avec sa Simplicio n° 316 de 1931.

En effet, Simplicio alla même jusqu'à mentionner, non pas le 1<sup>er</sup> prix qu'il remporta à l'Exposition universelle de Barcelone en 1929, mais celui reçu par Garcia à l'Exposition universelle de Chicago de 1893... avec le dessin de la médaille représentant Christophe Colomb accompagnant cette récompense, comme si son travail n'était là que pour perpétuer celui de son maître. Paradoxalement, cette forme d'humilité lui aura donné une puissance incroyable, puisque tout n'est que démesure et fulgurance chez Simplicio. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Sa carrière ne dure que huit ans, de 1923 à 1931. Au cours de ces années, il construit environ

360 guitares connues à ce jour (343 guitares numérotées, sept portant la lettre « A » et onze avec la double rosace), ce qui représente une moyenne de 45 instruments par an ! Chacune d'entre elles est une œuvre d'art à part entière, tant au niveau de l'esthétique, du travail de la matière que sur le plan sonore.

Francisco Simplicio Hernandis naît en 1874, à Barcelone. Après une formation à l'école salésienne de Sarià (qui existe toujours), il exerce le métier d'ébéniste chez Vidal, un créateur de mobilier d'art. À la fin des années 1910, Barcelone est touchée par de graves troubles sociaux et



L'étiquette d'une Simplicio de 1923, n° 11.

« Les guitares de Semplicio sont de loin les plus onéreuses de l'époque : deux fois le prix d'une Santos Hernandez ou d'une Esteso, et trois fois le prix d'une Hauser. »



politiques opposant patrons et ouvriers. Ce conflit aboutit au « lock-out » mutuel de 1919, qui plonge une grande partie de la classe ouvrière dans la misère. Probablement à cause de ses engagements politiques, Simplicio abandonne son activité d'ébéniste en 1917. Sa rencontre avec Enrique Garcia – dont l'atelier est situé au 110 Paseo San Juan – a déjà eu lieu quelques années plus tôt, en 1910. Garcia est de six ans son aîné, et sans doute a-t-il été





sur la lutherie du XX<sup>e</sup> siècle : l'« unique disciple d'Enrique Garcia » aura su se montrer plus que digne de cet héritage.

Francisco Simplicio meurt au début de l'année 1933, et c'est son fils Miguel qui prendra la suite de l'aventure. Le nom de Simplicio est bien sûr lié au Barcelone de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, et à sa richesse culturelle et artistique, propulsée par des noms comme Albéniz, Granados, Malats ou Vives. Côté guitare, il s'agit aussi de la ville où vécut Francisco Tárrega, son professeur Julian Arcas, et quelques-uns de ses élèves comme Miguel Llobet ou Emilio Pujol. Nul doute que cette incroyable effervescence artistique ne pouvait être que propice à l'essor et au prestige de cet instrument né moins d'un siècle plus tôt en Andalousie.

*NB : La Galerie des Luthiers a accueilli plusieurs guitares de Francisco Simplicio. Des plus précoces comme la n° 11 de 1923 ou la n° 39 de 1924, jusqu'à la n° 343 de 1931 qui est à ce jour une des dernières numérotées connues.*

impressionné par le talent d'ébéniste de Simplicio. En 1919, quand il l'embauche comme assistant à plein temps, sa nouvelle recrue est déjà riche d'une formation entamée il y a quelques années déjà. Il a alors 45 ans. Enrique Garcia, surnommé « Le Stradivarius de la guitare » par Domingo Prat, lui apprend à rendre le bois vivant,

« Son maître lui avait appris à rendre le bois vivant, à lui donner une âme... l'« unique disciple d'Enrique Garcia » aura su se montrer plus que digne de cet héritage. »

à lui donner une âme, autrement dit lui donner la capacité d'émouvoir. Mais cette collaboration est de courte durée car, trois ans plus tard, celui qu'on considère comme le fondateur de l'école de lutherie de Barcelone meurt en 1922, à l'âge de 54 ans.

Jusqu'en 1925, les premières guitares de Simplicio portent l'étiquette de Garcia. Ses guitares sont de loin les plus onéreuses de l'époque (deux fois le prix d'une Santos Hernandez ou d'une Esteso, et trois fois le prix d'une Hauser !). Elles se déclinent en quatre modèles en fonction des décorations, allant de la « Concert » jusqu'au modèle « Museo », qui est le plus travaillé. Ses instruments sont connus à travers le monde : en France, en Allemagne, au Japon et surtout en Amérique du Sud, où il existe déjà de nombreuses écoles de guitare. Son travail a une influence majeure



## SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- « Francisco Simplicio, luthier » de Diego Milanese et Umberto Piazza
- Dictionnaire de Domingo Prat
- *History of the Classical Guitar in Argentina*, de Randy Osborne et Héctor García Martínez
- « Orfeo Magazine », dont le numéro 1 est consacré à Simplicio et à Barcelone



# Le salon des Luthiers



**GUITARES PRADEL**  
*Luthier*

24, rue de l'Annonciade  
69001 Lyon

f o



**BattistonGuitar**  
battistonguitar.com



**SIMON BURGUN**  
guitares classiques  
et romantiques à  
Strasbourg

burgun-guitares.fr

**Atelier Cornelia Traudt Maître Luthier**  
Création-Réparation-Restauration-Service-Réglage  
www.traudt-guitars.com Tél.: 0049-(0)6387-993258



**PHILIPPE DONNAT**  
LUTHIER

GUITARES CLASSIQUES  
ETUDE ET CONCERT  
GUITARE JAZZ NYLON

06 51 08 18 22  
45 bis, rue Malmaison  
93170 Bagnolet

www.guitares-donnat.fr phil.donnat@yahoo.fr



«L'atelier de l'onde»  
**Renaud GALABERT**  
*Luthier*  
**Guitares classiques**

103 allée des enganes  
Quartier Malignouvert  
84320 ENTRAIGUES-SUR-LA-SORGUE  
tel. 04 90 01 30 72  
www.guitares-galabert.com



*Jerémie Geffroy*  
*Luthier*  
*Guitare classique de concert*

Tel: 06 12 07 24 30  
Mail: [contact@jeremie-geffroy.com](mailto:contact@jeremie-geffroy.com)  
Site: [www.jeremie-geffroy.com](http://www.jeremie-geffroy.com)

Chemin du lavoir  
56730 Saint Gildas de Rhuys



**Pascal Quinson**  
**Luthier**

Guitare classique de concert.  
Montauban (82000) France.  
[pascal-quinson@wanadoo.fr](mailto:pascal-quinson@wanadoo.fr)  
06.70.36.55.33



PAR ORESTIS KALAMPALIKIS - PHOTOS : ROMAIN BOUET

# PHILIPPE DONNAT

## MODÈLE « CONCERTINE »

### *Polyvalente et fiable*

La « Concertine » de Philippe Donnat est un instrument fiable aux riches qualités sonores. Qui plus est, elle est proposée à un tarif très intéressant. Explications.



pour la table, palissandre multiplis pour les éclisses et pour le dos, ébène pour la touche et cedro pour le manche, renforcé avec du carbone. Notons que le même modèle est également disponible avec une table en épicea. On retrouve par ailleurs le palissandre pour le chevalet et la plaque de tête. Précises, les mécaniques de marque Der Jung font très bien leur travail. La finition est en polyuréthane brillant, ce qui assure l'endurance du vernis. Sans être une guitare très impressionnante ou osée, la Concertine apparaît très homogène, tout en révélant un travail soigné et détaillé. La qualité de fabrication est d'un très haut niveau, et on sent qu'il s'agit d'un instrument robuste et résistant.

#### Prise en main et sonorité

La prise en main est immédiate et naturelle. Le manche est très facile à jouer sur toute



**P**our ceux qui ne le connaissent pas, Philippe Donnat est un luthier dont l'atelier est situé à Bagnolet, aux portes de Paris. En plus de modèles classiques, il fabrique également des guitares manouches, folk, et ce qu'il appelle des guitares « hybrides » qui peuvent recevoir des cordes en nylon et en métal. En plus de la construction, il effectue des travaux de réparation, restauration et réglage de tout type de guitares.

#### Apparence

La première chose qu'on remarque sur cette guitare est son ergonomie atypique, car il n'y a pas de rosace. En effet, le son se projette par deux ouvertures dans la caisse de résonance : l'une à destination du public et l'autre réservée au musicien. Il s'agit d'un système adopté par pas mal de luthiers, qui offre de très bons résultats sonores. Les bois utilisés sont ceux qu'on trouve d'habitude sur les guitares de concert : red cedar





## FICHE TECHNIQUE

- Table : Red Cedar
- Fond et éclisses : palissandre indien multiplis
- Manche : cedro (avec renfort carbone)
- Diapason : 650 mm
- Touche : ébène
- Chevalet : palissandre indien
- Plaque de tête : palissandre indien
- Mécaniques : Der Jung
- Finition : polyuréthane brillant
- Prix : 2 500 euros

son étendue, et même si les cordes sont près de la touche, on peut jouer assez fort avant les premiers frissonnements. La sonorité est riche en médiums, ce qui dégage une belle rondeur et offre un bon équilibre entre les différents registres. Le son reste concentré sur toute la palette de nuances, sans devenir criard quand on y va un peu plus fort. Même si la première corde n'a pas des qua-



lités vibratoires exceptionnelles, le son est clair et chantant, sans notes creuses jusqu'à la douzième case. Au-delà, les notes deviennent un peu moins riches en harmoniques, avec un léger déficit de sustain. Ceci dit, il ne s'agit pas de la région la plus fréquentée par le guitariste... En revanche, grâce à la rosace décalée, l'accès aux suraigus est très aisé. C'est quasiment le même effet qu'avec une découpe de type « cutaway ». Autre atout de cette guitare, la deuxième ouverture destinée au musicien, qui joue le rôle d'un retour, offrant un rapport plus proche avec le son. D'où un contrôle plus spontané des nuances, des attaques, de la couleur, surtout pour quelqu'un qui n'a pas encore une expérience énorme.

## Épilogue

Voici une guitare de caractère, avec un son équilibrée et homogène sur toutes les positions. Cela veut dire qu'on pourra faire un bon bout de chemin en sa compagnie et aborder tous types de répertoire. De par sa puissance, elle fera parfaitement le travail dans un contexte de musique de chambre ou lors d'un concert. Le savoir-faire du luthier est palpable et aisément audible sur cet instrument qui se situe en milieu de gamme, et qui satisfera sans doute les étudiants et amateurs exigeants !





PAR ORESTIS KALAMPALIKIS - PHOTOS : ROMAIN BOUET

# GUITARE DEA

« LA CRUZ »

## *L'ergonomie*

De plus en plus de luthiers proposent des instruments avec une réflexion sur l'ergonomie. DEA, société spécialisée dans ce domaine, nous présente « La Cruz », une guitare de milieu de gamme bénéficiant d'un très bon rapport qualité-prix.



**F**abriquée à la main au Portugal, ce modèle « La Cruz » se démarque des guitares de construction traditionnelle pour cinq raisons. La plus remarquable est peut-être la table découpée, ce qui change vraiment la donne, en permettant à la main droite de se déplacer beaucoup plus facilement des graves aux aigus. Le dos de la caisse est également découpé au niveau du point de contact avec la cuisse droite. Puis

il y a la touche surélevée, qui offre un accès plus facile aux suraigus, et finalement une ouverture dans l'éclisse haute, qui renvoie directement à l'instrumentiste une fraction du son produit, jouant le rôle d'un retour. Il est vrai que toutes ces évolutions font une véritable différence et que, pour tout dire, on s'y habitue très vite ! Autre point à signaler : cette guitare compte parmi les plus



légères que l'on trouve sur le marché, ce qui constitue un atout pour le guitariste amené à se déplacer régulièrement.

### **Qualité de fabrication et sonorité**

Mis à part les aspects ergonomiques mentionnés ci-dessus, la guitare est assez classique au niveau de la fabrication et du son. Sans présenter d'autres nouveautés, elle satisfait à peu près toutes les attentes qu'on peut avoir d'un instrument situé en milieu de gamme. Le manche, d'épaisseur standard, est très facile à jouer, et ne réserve pas de mauvaises surprises lorsqu'on monte vers l'aigu : le timbre reste homogène et l'accordage très satisfaisant (enfin, si l'on tient compte du fait que la justesse sur une guitare reste quelque chose d'assez relatif !). Bien réglé, le manche nous permet aussi de jouer fort sans pâtir de l'apparition de



bruits parasites, tout en ayant les cordes près de la touche. Les mécaniques s'avèrent également très efficaces et précises.

Au niveau de la sonorité, les bois choisis se combinent bien, conférant à l'instrument un caractère assez rond et doux. Effectivement, sans avoir un son énorme, la guitare réagit très bien à presque tout ce qu'on lui demande. Son registre le plus charmant se situe sans doute entre graves et médiums, le son étant alors très riche et le vibrato généreux. En revanche, la première corde perd un peu de son côté chanterelle au-delà de la septième case, le son perdant en limpidité et le vibrato apparaissant moins sensible. On aurait souhaité un peu plus de fréquences aiguës, qui contribueraient aussi au sustain, relativement modeste dans



#### FICHE TECHNIQUE

- Table : cèdre massif
- Fond et éclisses : acajou massif
- Binding : platane
- Touche : ébène
- Frettes : alpaca Wagner
- Sillets : os
- Plaque de tête : palissandre indien
- Mécaniques : Ebony gold
- Finition : mate satinée
- Prix : 1 990 euros



ce registre, tandis qu'il est plutôt long dans le registre médium. Ceci dit, la guitare reste très agréable dans l'ensemble, et une fois qu'on accepte qu'il s'agisse d'un instrument « centré » plutôt dans le registre médium, on peut faire de belles choses avec. Si cette « La Cruz » n'est pas la plus adaptée pour jouer le *Concerto d'Aranjuez*, par exemple, avec sa sonorité feutrée, elle sonnera remarquablement bien dans la musique brésilienne. Son caractère sonore favorise également un jeu polyphonique, chaque note étant bien définie et bien équilibrée. Les accords de cinq à six sons séduisent sur tout le registre, concentrés, bien intelligibles, preuve que l'instrument est plutôt riche en harmoniques graves-médiums, comme on l'a déjà remarqué.

#### Conclusion

Si les capacités sonores de cette « La Cruz » se situent tout à fait dans ce qu'on est en droit d'attendre d'un instrument de milieu de gamme, cette guitare n'en reste pas moins fiable et agréable. Avec toutes les qualités ergonomiques qu'elle offre en plus, elle présente un très bon rapport qualité-prix, qui mérite toute votre attention.





PAR ORESTIS KALAMPALIKIS - PHOTOS : ROMAIN BOUET



# RICHARD FÉRET

## GUITARE DE CONCERT

### *Une « épicea » de tradition*

L'atelier de Richard Féret est situé entre les petites villes de Lavaur et Damiatte, dans le Tarn. Il y fabrique une dizaine de guitares par an : des classiques ou flamencas, mais aussi folk et électriques. Le luthier réalise aussi des opérations de réparations diverses comme le refrettage, la planification ou le revernissage. Fraîchement sortie de son atelier, nous vous présentons l'une de ses récentes créations, avec une table en épicea.

#### Apparence et fabrication

Il s'agit d'un instrument très sobre, ce qui se conçoit très bien, puisque les bois choisis n'ont pas besoin de fioritures pour être mis en valeur : aussi bien l'épicea du Jura suisse pour la table, le palissandre indien pour le fond et les éclisses (ces dernières sont doublées en érable), que le cèdre pour le manche et l'ébène pour la touche et le chevalet. Ce dernier est à doubles-trous, une évolution

de plus en plus courante dans la lutherie actuelle, et qui offre – selon certains luthiers – un meilleur contact entre la corde et le chevalet. Quant aux mécaniques de marque Schertler, elles font correctement leur travail de tenue d'accord. Le vernis tampon donne une belle allure à l'instrument, et la qualité de fabrication est d'un haut niveau. Bref, nous sommes en présence d'un instrument solide et fiable.







### Jouabilité

La première chose qu'on remarque est l'épaisseur du manche, beaucoup plus fin que la dimension standard. Combiné avec un réglage de l'action particulièrement favorable, ceci rend la tâche de la main gauche très agréable : un vrai régal ! Effectivement, les gammes, les barrés, les arpèges deviennent plus faciles, et offrent une sensation de « patinage ». En revanche, dès qu'on rentre un peu plus dedans, les cordes claquent sur les frettes, provoquant des frisstements qui



ne gêneront pas des joueurs de flamenco, par exemple, mais qu'on essaye d'éviter dans le répertoire classique.

Au niveau sonore, elle a un caractère très « extraverti », orienté plus vers les aigus.

### FICHE TECHNIQUE

- Table : épicéa du Jura suisse
- Fonds et éclisses : palissandre indien
- Manche : cédre
- Touche : ébène
- Eclisses : doublées érable
- Contre-éclisses : laminées acajou érable
- Diapason : 650 mm
- Chevalet : ébène doubles trous
- Largeur de touche : 52 mm au sillet de tête / 64 mm à la 12<sup>e</sup> case
- Finition : vernis au tampon
- Sillet de tête et chevalet : os
- Mécaniques : Schertler 1 : 18 / boutons ébène
- Etui : rigide Boblen deluxe avec intérieur velours
- Prix : 5 000 euros

Une vraie « épicéa » de tradition, dirait-on. Les aigus ont un son limpide et brillant. La première corde vibre et chante de façon assez expressive, et ne manque pas de sustain non plus. La seule note qui soit un peu creuse est le Ré de la dixième case, problème assez courant sur les guitares en épicéa. Petite surprise, on remarque l'existence d'un Do dièse contre-aigu (la plupart des guitares vont jusqu'au Si). En revanche, dans les registres médiums-graves, on aurait aimé avoir un peu plus de rondeur et de profondeur. Les notes ont une belle attaque, mais manquent un peu de chair et de générosité. Concernant la palette sonore, elle est bien étendue, ce qui est toujours vraiment agréable avec les guitares en épicéa. Et, bien sûr, le pianissimo passe facilement, sans aucun effort...

### Épilogue

Voici une fort jolie guitare classique qui a, selon nous, le cœur d'une flamenco. Elle saura satisfaire les guitaristes chevronnés à la recherche d'un instrument chantant et bien construit.





# DANS L'ATELIER DE YOURI SOROKA

## *L'assemblage de la caisse*

Dans cette nouvelle rubrique, nous allons voir comment le luthier assemble les différentes parties d'une guitare afin de lui donner vie.



**H**istoriquement, il existe deux façons d'assembler une guitare : on parle de montage « à la française » ou « à l'espagnole ». Pour cette première méthode, la caisse et le manche sont montés séparément, et ce n'est qu'à la toute fin que le manche est joint à la caisse.

**1** Avant de procéder au montage, je m'assure que tous les composants de la guitare sont prêts.



se. L'opération qui consiste à obtenir un angle de renversement parfait est alors assez délicate à réaliser. Mais l'avantage de cette méthode est qu'il est ensuite plus facile d'installer des filets, car le luthier dispose d'un accès à tout le périmètre. Dans le montage dit « à l'espagnole », le manche est directement joint à la table afin d'établir l'axe de la guitare. Puis, l'ensemble est fixé sur la solera (plateforme de montage). Cette méthode est plus rudimentaire, mais permet d'avoir un angle manche-caisse parfait, qui sera figé lorsque le dos sera collé.

Deux autres aspects étroitement liés sont également très importants pour réussir un instrument. Premièrement, il faut effectuer les collages dans un environnement hygrométrique contrôlé. D'habitude, on colle lorsqu'il y a entre 40 et 50 pour cent d'humidité relative. Cela offre une marge de rétraction au bois lorsqu'il fait très sec, sans risque de fissures. Bien sûr, tous les bois utilisés doivent au préalable être secs et stabilisés, c'est-à-dire avoir au moins quelques années de séchage et de maturation. En effet, plus un bois est vieux et moins il bougera avec les changements de l'humidité.

Deuxièmement, on doit s'assurer de ne pas ajouter de tension à l'instrument, car chaque pièce doit être ajustée parfaitement et collée sans force. S'il n'y a pas de tensions internes, toutes les parties seront libres de vibrer. L'humidité est aussi un facteur pouvant créer des tensions. Par exemple, on colle le barrage de la table à 60 pour cent d'humidité, le barrage du dos à 40 et on assemble le tout à 50. À chaque changement d'humidité, la table, le dos et les éclisses réagiront différemment, et cela crée des tensions internes pouvant contraindre la liberté de vibration.

C'est pour cette raison qu'à partir du moment où on colle le barrage de la table, et jusqu'au moment où le dos est collé, il faut faire attention à maintenir le même niveau d'hygrométrie. Pour cela, j'utilise deux appareils afin de conserver un taux constant : un humidificateur s'il fait sec en saison de chauffage et un déshumidificateur le reste de l'année quand il fait trop humide. Autre point important : j'essaie de bien planifier mon travail pour que la guitare soit assemblée au plus vite.

**2** La première chose à faire est d'établir l'axe central en joignant la table d'harmonie avec le manche. Pour cela, je coupe l'excès afin d'avoir la bonne distance entre la frette et l'ouïe.





**3** La distance peut varier en fonction du design : 19 frettes en entier, 19 frettes en deux parties, etc.



**5** Le bois cintré a tendance à revenir à sa forme initiale. Aussi, avant l'ajustement final des éclisses, je peaufine la forme à l'aide d'un fer à cintrer.



**7** La tranche de la première éclisse est encolée et placée à sa position définitive à l'aide de pinces.



**9** Le joint entre les deux éclisses est renforcé avec un tasseau (un bloc de cedro). On doit lui donner la forme d'une plantilla. En utilisant une rondelle et le moule, je reproduis la forme, puis j'ajuste le tasseau avec un rabot.



**4** À l'aide d'une règle d'un mètre de long, j'effectue le collage du manche et de la table.



**6** Les éclisses sont installées l'une après l'autre dans une plateforme de montage marquée avec précision et coupée à la taille nécessaire.



**8** La deuxième éclisse est collée de la même manière. Le fait de les coller à la table évitera tous mouvements au moment du collage des taquets.



**10** Le tasseau est collé en place. Le côté « table » doit être ajusté afin d'avoir un angle ouvert pour épouser parfaitement la voûte de la table.





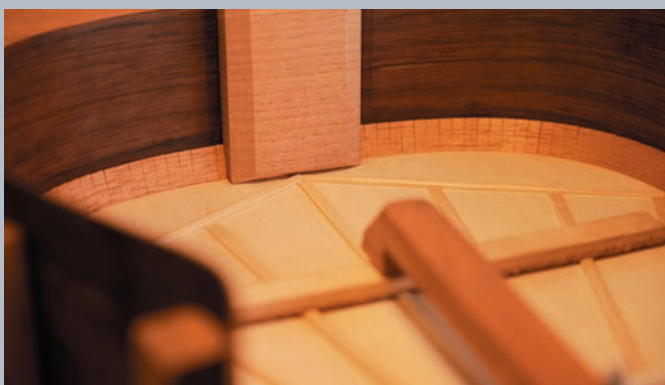
**11** Le même ajustement est fait pour les contre-éclisses. Celles-ci seront découpées en taquets individuels lors de la prochaine étape.



**13** Une pointe est utilisée pour manier les taquets au moment de l'encollage.



**15** Chaque pièce doit être ajustée avec minutie et collée sans force excessive.



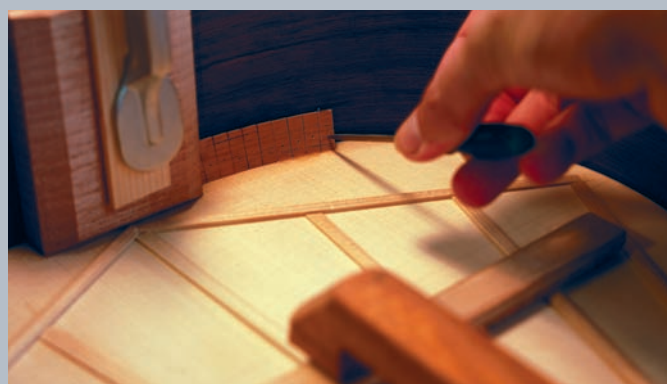
**17** Après avoir donné leur forme finale aux éclisses à l'aide d'un petit rabot, les contre-éclisses peuvent être collées. Comme les peones (taquets individuels), elles servent à renforcer le joint entre les éclisses et le dos, cela juste avant de recevoir la fileterie.



**12** Une simple boîte à mitre est utilisée pour couper les taquets un par un.



**14** J'installe les taquets en les pressant avec la même pointe. Seuls quelques secondes suffisent pour que la colle animale prenne. Pour cette opération, il est préférable que la colle soit assez épaisse.



**16** Les barres harmoniques sont ancrées aux éclisses avec des taquets.

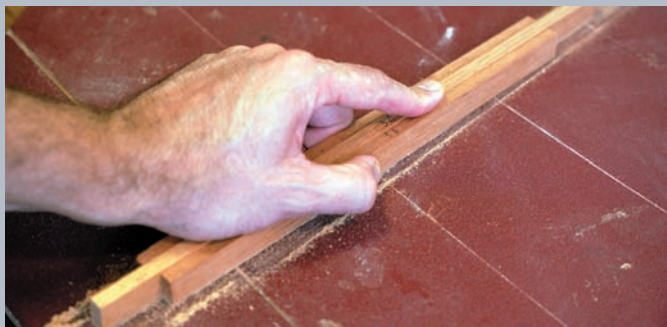


**18** J'utilise des pinces à papier pour coller les contre-éclisses car elles épousent bien la forme souhaitée. De plus, le métal transmet la chaleur pour réchauffer la colle (avec un sèche-cheveux). Je contrôle avec un miroir la qualité de collage.





**19** C'est le moment de préparer le barrage pour le dos. Pour donner sa forme à la courbe, j'utilise les assiettes de radius garnies de papier abrasif. La même technique est utilisée pour marquer la courbe. Ensuite, on rabote à la ligne et on ajuste au papier abrasif.



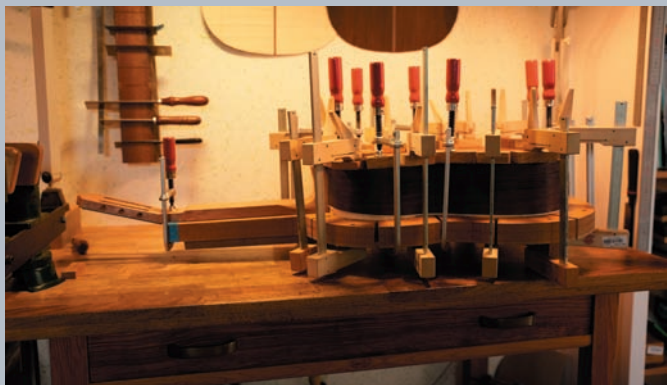
**21** La même assiette-radius est utilisée pour donner la bonne courbe à la surface au contact avec le dos.



**23** L'ajustement du dos commence en le positionnant selon l'axe central, avec un poids par-dessus afin d'éviter qu'il ne bouge. Je marque l'emplacement des barres avec un couteau.



**25** La dernière étape est celle du collage du dos. C'est l'opération qui donne toute sa rigidité à la structure qui était, jusqu'à présent, très souple.



**20** Les barres sont fixées avec de la colle chaude. Ici, on utilise le « ciel d'ébéniste » pour le serrage.



**22** L'étape est terminée lorsqu'il y a de la poussière de bois sur tout le périmètre.



**24** Une fois que tous les ajustements sont faits, nous sommes prêts à coller le dos. Pour cela, il nous faut les mêmes conditions d'humidité qu'au moment du collage du barrage de la table, du dos et du reste de l'assemblage.



**YOURI SOROKA**  
est un luthier franco-ukrainien  
installé en Auvergne,  
près de Clermont-Ferrand.  
Tél. : 06 82 25 04 60  
[www.soroka-luthier.fr](http://www.soroka-luthier.fr)



# Dix guitares d'études

## à moins de 1000 euros

Pour ce numéro de rentrée, voici une sélection de dix guitares d'étude afin de vous aider à trouver l'instrument qui pourra vous accompagner dans votre passion.

### QUELQUES CONSEILS

Il existe très peu de guitares fiables à moins de 300 euros, et celles présentées ici dans cette fourchette de prix sortent vraiment du lot : raison de plus pour suivre notre sélection si votre budget est assez restreint. Aux alentours des 500 euros, beaucoup de guitares se valent, et c'est souvent leurs caractéristiques (essences de bois, couleur sonore, look...) et vos goûts personnels qui guideront votre choix. A partir de 700 euros, on peut d'ores et déjà parler d'un investissement à long terme. Dans ce cas-là, prenez le temps de bien essayer divers instruments en gardant à l'esprit que ce sont vos doigts et vos oreilles qui devront vous aider à faire votre choix. Enfin, les éléments à toujours prendre en compte sont : une table en bois massif, un son équilibré et juste, une bonne finition, et un instrument confortable à jouer.

Choisir une bonne guitare d'étude est un acte délicat, tant il est malaisé d'y voir clair parmi les nombreux modèles existants en dessous de la barre des 1000 euros. En outre, cela s'avère d'autant plus important dès lors qu'il s'agit de trouver l'instrument idéal pour débiter, se perfectionner, voire susciter des vocations auprès des apprentis-guitaristes ou plus largement auprès des guitaristes au budget modeste. Fort heureusement, de nombreuses marques (dont certaines travaillent de manière artisanale) produisent des guitares d'étude ayant toutes les qualités essentielles requises, sans pour autant s'avérer ruineuses. Avec un budget limité, il est donc tout à fait possible d'acquiescer un instrument qui vous permettra de progresser tout en vous faisant plaisir. La présente sélection passe en revue dix modèles de guitares ayant comme points communs une table massive (minimum vital pour le son), un bon confort de jeu et, bien entendu, un excellent rapport qualité-prix.



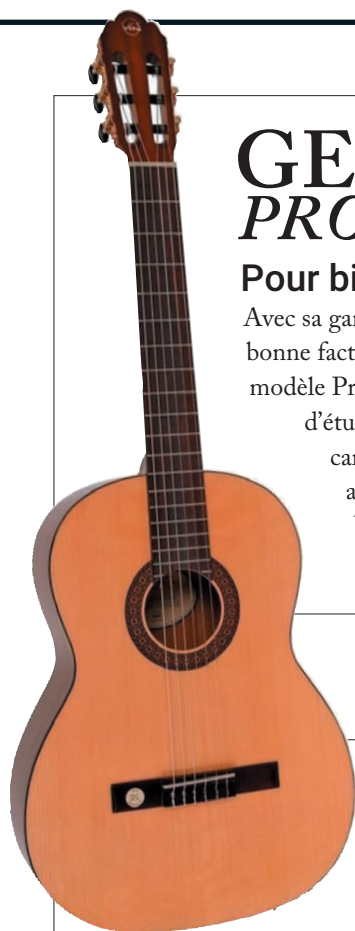
## STAGG SCL70

### Premiers pas à petit prix

Fabricant bien connu pour ses instruments bon marché et surtout pour son catalogue d'accessoires très fourni, Stagg propose désormais des guitares classiques très correctes avec sa série SCL70, idéales pour faire ses premières armes à un prix minuscule. Certes, aucun bois n'est massif à ce tarif-là (contrairement aux autres guitares présentées dans ce dossier), mais cette guitare se rattrape plus qu'honorablement en d'autres points qualitatifs : confort, manche réglable (très rare sur une guitare classique), son agréable, finition soignée et variété des modèles. **167 euros**

Table : épicea, cèdre ou sapelli  
 Dos et éclisses : sapelli ou tilleul  
 Manche : nato  
 Touche et chevalet : laurier  
 Silllets : os  
 Vernis : satiné (table) et open pore (dos et éclisses)  
 Taille : 4/4  
 Modèles : NAT (table en épicea, couleur naturelle), CED-NAT (table en cèdre), BLK (table en épicea, couleur noire), MAHO (table en sapelli), FLAMENCA (table en épicea, dos et éclisses en tilleul, 176 €) et TCE-NAT (table épicea, électro-acoustique, 219 €)  
 Site : [www.staggmusic.com/fr](http://www.staggmusic.com/fr)





## GEWA *PRO ARTE GC 130A*

### Pour bien débiter

Avec sa gamme Pro Arte, Gewa propose des instruments de bonne facture à des prix abordables. En dessous de 300 €, le modèle Pro Arte répond à tous les critères d'une première guitare d'étude. Son petit prix n'empêche nullement des caractéristiques essentielles telles qu'une table en bois massif, des mécaniques aussi jolies qu'efficaces, une finition sobre mais soignée, ainsi qu'un son tout à fait correct. Un instrument bon marché et fiable, idéal pour faire ses premiers pas dans l'étude de la guitare. **269 euros**

Table : épicéa massif  
Dos et éclisses : acajou  
Manche : érable teinté  
Touche et chevalet : acacia ou bubinga (selon disponibilité)  
Vernis : satiné  
Taille : 4/4  
Modèle gaucher : 290 €  
Site : fr.gewamusic.com

## YAMAHA *CG 122MC*

### Toute en sobriété

La Yamaha CG 122MC se situe dans l'entrée de gamme de la série CG, qui rassemble les guitares classiques fabriquées par le géant nippon. En dépit d'un petit manque de profondeur, cette guitare propose toutefois un équilibre sonore tout à fait correct, un bon confort de jeu et une finition soignée. Une sobriété qui permet de proposer un instrument avec

juste l'essentiel pour étudier en toute sérénité à moins de 300 euros, et sans se priver du rapport qualité-prix qui fait la renommée des instruments Yamaha. **279 euros**

Table : cèdre massif ou épicéa massif (CG 122MS)  
Dos et éclisses : nato  
Manche : nato  
Touche et chevalet : palissandre  
Vernis : satiné  
Taille : 4/4  
Site : fr.yamaha.com



## PRODIPE *STUDENT*

### La bonne surprise

La Prodipe Student fait partie de la série « Pierre Lelièvre », comprenant les guitares classiques du catalogue de Prodipe. Déjà bien connue dans le domaine du matériel audio pour ses produits de très bonne qualité à des prix abordables, cette marque propose depuis quelques années des guitares avec le même souci de qualité à petit prix. Avec un confort de jeu immédiat, une finition soignée, un choix des matériaux (dont des sillets en os, chose rare à ce prix-là) et un son dignes de guitares bien plus chères, voilà un bon instrument d'étude, idéal pour les budgets serrés. **289 euros**

Table : cèdre massif  
Dos et éclisses : acajou  
Manche : acajou  
Touche et chevalet : palissandre  
Vernis : satiné  
Tailles : 4/4, 7/8 et 3/4  
Modèle gaucher : LH Student 44 (299 €)  
Site : www.prodipeguitars.com





# ANGEL LOPEZ C1148 S-CED

## L'élégante

Ce qui attire l'attention en tout premier lieu sur cette guitare, c'est assurément le soin et le raffinement apportés à sa finition : rosace en mosaïque de bois, filets longeant les courbes du corps et séparant le dos en deux parties, essences de bois de bonne qualité (dans cette gamme de prix) et des sillets en NuBone, matériau composite imitant l'os, détail discret mais important, garantissant les qualités sonores de l'ensemble de l'instrument, pour un très bon compromis à ce tarif-là.

**355 euros**

Table : cèdre massif  
 Dos et éclisses : palissandre  
 Manche : acajou  
 Touche et chevalet : palissandre  
 Sillets : matériau composite (NuBone)  
 Vernis : brillant  
 Taille : 4/4  
 Site : [www.emdmusic.com](http://www.emdmusic.com)



# CUENCA 30

## Honnête et efficace

Avec son modèle 30, la manufacture espagnole Cuenca a opté pour l'efficacité sans oublier les critères essentiels : table massive, finition soignée, mécaniques correctes, et un son bien rond et équilibré. Le choix du sapelli laminé pour le dos et les éclisses permet de réduire le prix sans pour autant négliger la qualité sonore. Enfin, comme souvent chez Cuenca, la prise

en main est très confortable, paramètre important pour l'étude de l'instrument. Si votre budget ne peut excéder 500 euros, cette guitare est sans nul doute pour vous.

**459 euros**

Table : cèdre massif  
 Dos et éclisses : sapelli  
 Manche : acajou  
 Touche : palissandre  
 Vernis : brillant  
 Taille : 4/4  
 Site : [www.cuencaguitars.com](http://www.cuencaguitars.com)



# ALHAMBRA 4P

## Best-seller

Le modèle 4P se situe dans l'entrée de gamme des guitares d'étude de la manufacture artisanale Alhambra (série Conservatorio), dont la renommée n'est plus à faire, vu le succès de ses guitares depuis de nombreuses années. Pour un budget frôlant les 600 €, l'Alhambra 4P bénéficie d'un excellent rapport qualité-prix. À la fois élégante avec sa finition très soignée, confortable et performante, cette guitare fait assurément partie des instruments incontournables dans cette fourchette de prix.

**599 euros**

Table : cèdre rouge massif ou épicea allemand massif  
 Dos et éclisses : palissandre  
 Manche : acajou  
 Touche : ébène  
 Chevalet : palissandre  
 Vernis : brillant  
 Modèle gaucher :  
 Alhambra 4P LH (666 €)  
 Taille : 4/4  
 Site : [www.alhambraguitarras.com](http://www.alhambraguitarras.com)







## ESTEVE 6PS

### Le bon équilibre

Le modèle 6PS est en quelque sorte une évolution du modèle 1PS (coûtant un peu moins de 600 €) de la manufacture espagnole Esteve. L'allure générale est quasi identique et c'est plus le choix des essences de bois et la finition qui en font un instrument encore plus abouti. La prise en main est toujours aussi confortable, le son a une belle ampleur et un timbre très agréable et la facture demeure dans la tradition ibérique. Un

instrument très bien équilibré, autant dans sa conception qu'au niveau de son prix.

**615 euros**

Table : cèdre massif ou épïcéa massif  
Dos et éclisses : palissandre indien  
Manche : okoumé  
Touche : palissandre  
Vernis : brillant  
Taille : 4/4  
Site : [guitarrasesteve.es/producto/6ps](http://guitarrasesteve.es/producto/6ps)

## DEA ROSSLYN

### Charme et ergonomie

Le modèle Rosslyn ne déroge pas à la philosophie d'ergonomie emblématique des guitares DEA, avec notamment le corps biseauté faisant office de repose-bras. Outre son prix avoisinant les 900 €, cette guitare se démarque des autres instruments d'étude au catalogue de la manufacture portugaise par son allure élégante, du fait du choix de la couleur vive du padouk, bois exotique retenu pour le dos et les

éclisses, qui offre un joli contraste avec la table. Et n'oublions pas bien sûr ses qualités sonores, tout aussi charmantes, venant couronner ce bel instrument. **890 euros**

Table : épïcéa massif  
Dos et éclisses : padouk  
Touche et chevalet : wenge  
Sillets : matériau composite  
Vernis : brillant  
Taille : 4/4  
Site : [www.deaguitars.com](http://www.deaguitars.com)



## ALHAMBRA 7P CLASSIC

### L'authenticité accessible

Dans le haut de sa gamme *Conservatorio*, Alhambra propose avec cette 7P Classic une guitare dans la tradition de la lutherie espagnole entièrement en bois massif, pour à peine moins de 1000 euros. Au vu de son excellent rapport qualité-prix, on peut dire qu'avec la 7P Classic, Alhambra nous fait entrer dans l'antichambre du haut-de-gamme des guitares d'étude, pour un tarif tout à fait raisonnable. Un modèle au charme authentique qui ravira les guitaristes en herbe en quête d'une guitare d'étude typiquement espagnole qui a vraiment tout d'une grande. **979 euros**

Table : cèdre massif  
Dos et éclisses : palissandre massif  
Manche : acajou (renforcé avec de l'ébène)  
Touche : ébène  
Chevalet : palissandre  
Vernis : brillant  
Taille : 4/4  
Site : [www.alhambraguitarras.com](http://www.alhambraguitarras.com)







RETROUVEZ VOTRE LEÇON sur notre chaîne Youtube Guitare Classique Magazine en suivant ce lien

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

# Cahier pédagogique spécial « Cinéma & chansons »

## LES PIÈCES DE CE NUMÉRO

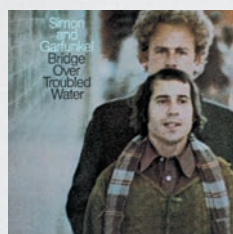


### DUO Scarborough Fair P. 48

Traditionnel anglais

Cette ballade, inspirée par la musique écossaise, est particulièrement connue de nos jours grâce à la reprise du duo Simon and Garfunkel sur leur album « Parsley, Sage, Rosemary and Thyme » (1966). Le français Laurent

Voulzy l'a également interprété dans son récent « Live à l'Abbaye du Mont-Saint-Michel » (2019).



### DUO El cóndor pasa P. 52

Chanson péruvienne

« El cóndor pasa » (1913), du compositeur péruvien Daniel Alomía Robles sur un livret original de Julio de La Paz, désigne d'abord l'œuvre théâtrale et musicale d'où est extraite la chanson éponyme. Ce thème, dans

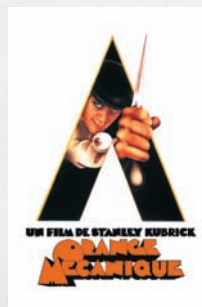
une version réarrangée, a connu un succès mondial à partir de la fin des années 1950 grâce au groupe Los Incas. Suite à la version de Simon and Garfunkel, présente sur l'album « Bridge over Troubled Water » (1970), *El cóndor pasa* devient un standard de la musique folk.



### Boléro P. 55

Maurice Ravel (1875-1937)

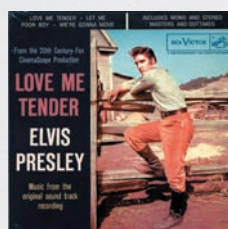
À l'origine, le *Boléro* fut une commande de la danseuse Ida Rubinstein, qui recherchait une musique évoquant le folklore espagnol. À trois temps, cette danse flamenco fut très populaire dans le pays dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le *Boléro* a été utilisé par Claude Lelouch dans son film « Les Uns et les autres » (1981).



### Ode à la joie P. 56

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

L'*Ode à la joie*, devenue hymne officiel de l'Union européenne en 1986, est connue comme *finale* du dernier mouvement de la *Neuvième Symphonie* de Beethoven. Ce thème solennel a été utilisé par Stanley Kubrick dans son film « Orange mécanique » (1971) pour illustrer des scènes de violence, créant un contraste émotionnel saisissant.



### Aura Lee P. 57

Chanson américaine

*Aura Lee* est une chanson datant de la guerre de Sécession, dont la mélodie a été adaptée par Elvis Presley pour son célèbre *Love Me Tender* (1956). En Do majeur, cette mélodie est supportée par une grille harmonique passant par différentes tonalités relatives (mesures 9-14), créant de jolies tensions.



### The House of the Rising Sun P. 58

Chanson américaine

Arrangement François Sciortino

La version la plus connue de cette chanson, maintes fois reprises, est celle du groupe de rock britannique The Animals (1964), laquelle resta numéro 1 des charts au Royaume-Uni, aux États-Unis et au Canada. *The House of the Rising Sun* a également été interprétée en français par Johnny Hallyday sous le nom *Le Pénitencier*.





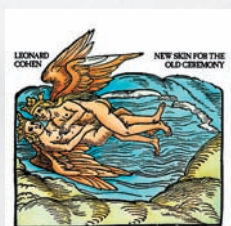
**Adagio, K. 622 P. 60**  
Wolfgang Amadeus Mozart  
(1756-1791)

Choisi comme bande originale du film « Out of Africa » (1985), de Sydney Pollack, le mouvement lent du *Concerto pour clarinette K. 622* est l'une des dernières œuvres composées par Mozart, et aussi l'une des plus profondes, à l'image de son *Requiem*.



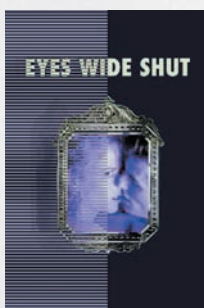
**Marche nuptiale P. 61**  
Richard Wagner (1813-1883)

Cette marche, tirée de « Lohengrin », le sixième opéra de Richard Wagner, est traditionnellement utilisée pour accompagner l'entrée et/ou la sortie de l'église des jeunes mariés. Pour la petite histoire, le compositeur se serait inspiré d'une mélodie préexistante de son catalogue d'œuvres. On ne compte plus les scènes de films où cette marche accompagne les cérémonies maritales.



**Greensleeves P. 62**  
Traditionnel anglais

D'après une légende populaire, cet air aurait été composé par le roi Henri VIII (1491-1547). Grâce à sa mélodie dansante et son rythme entraînant, *Greensleeves* a été repris dans plusieurs œuvres cinématographiques, dont le film « La Conquête de l'Ouest » (1962). D'autres artistes comme Leonard Cohen, Neil Young ou encore John Coltrane ont également été séduits par cet air.



**Valse n° 2 P. 64**  
Dmitri Chostakovitch (1906-1975)

Cette valse est extraite de la *Suite pour orchestre de variété n° 1*. En 1999, elle a été utilisée comme thème d'ouverture et générique de fin du film « Eyes Wide Shut », de Stanley Kubrick. Et aussi par une marque d'assurance...



**Aria de la Suite pour orchestre n° 3, BWV 1068 P. 66**

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Ce célèbre Aria, aussi appelé *Air On a G String*, deuxième mouvement de la *Troisième Suite pour orchestre*, est précédé d'une ouverture « à la française ». Viennent ensuite quatre danses, deux gavottes, une bourrée et une gigue. Pour cette adaptation, le morceau a été transposé de Sol à Do majeur, ce qui permet de jouer la basse continue tout en interprétant la mélodie jouée par les violons. On retrouve cet air dans « James Bond : L'Espion qui m'aimait » (1977), avec Roger Moore.



**Sarabande P. 68**

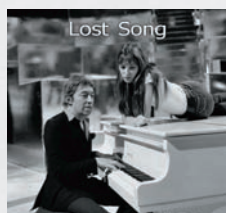
Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Tirée de la *Suite n° 4 pour clavecin HWV 437*, cette sarabande fut utilisée par Stanley Kubrick – dans une version orchestrale oscarisée – pour la bande-son du film « Barry Lyndon » (1975). Ce thème lent, fort, et solennel, accompagne la vie tragique, sombre et funeste du personnage Barry Lyndon, de son enfance à sa mort, telle une longue marche funèbre.



**Le Lac des cygnes P. 70**  
Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

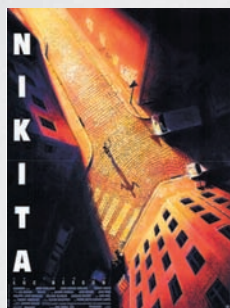
Cet arrangement propose une version de type « mélodie accompagnée » de la célèbre musique de ballet de Tchaïkovski. Les cordes à vide et les positions d'accords dans les premières positions y sont largement exploitées. On entend *Le Lac des cygnes* dans le film « Black Swan » (2010) avec Nathalie Portman ou le premier « Dracula » (1931).



**Chanson de Solveig P. 72**  
Edward Grieg (1843-1907)

La *Chanson de Solveig* est extraite de la *Suite Peer Gynt*. Dans l'imaginaire, cette musique évoque les somptueux paysages norvégiens alors qu'elles représentent, pour son créateur, l'exotisme du vaste monde, les déserts, les îles lointaines... Serge Gainsbourg a repris cette mélodie dans sa chanson *Lost Song*, interprétée par Jane Birkin.





Tim Burton, et pour la bande originale de « Nikita » (1990) de Luc Besson.

**Une petite musique de nuit P. 74**

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)  
Le premier mouvement de la *Sérénade n° 13 pour quintette à cordes* débute par l'un des thèmes les plus connus de la musique classique : *Eine Kleine Nachtmusik* ou *Une petite musique de nuit* dans la langue de Molière. Cette musique a été utilisée dans le film « Batman » (1989) de



plus ou moins de talent, on retrouve l'inattendu Tino Rossi (*L'ombre s'enfuit*, 1974). Chopin considérait cette pièce comme la plus belle mélodie de son répertoire, n'hésitant pas à affirmer que « *de sa vie, (il) n'avait jamais su retrouver un si beau chant.* »

**Étude opus 10 n° 3, « Tristesse » P. 76**

Frédéric Chopin (1810-1849)  
Cette étude, sous-titrée « Tristesse » par un éditeur séduit par son lyrisme, est sans doute l'une des œuvres les plus pillées du répertoire classique. Outre la famille Gainsbourg, père, mère et fille, qui s'y adonna avec



des indications évocatrices à destination de l'interprète (« Munissez-vous de clairvoyance », « Ouvrez la tête », etc.). Étonnamment, Satie écrit un jour : « *En art, j'aime la simplicité; de même en cuisine.* »... On retrouve ces deux pièces dans le film « Le Feu follet » (1962) de Louis Malle.

**Gymnopédie n° 1 & Gnossienne n° 3 P. 79**

Erik Satie (1866-1925)  
Le nom « Gymnopédies » fait référence à des festivités religieuses pratiquées à Sparte, dans la Grèce Antique, tandis que « Gnossienne » désigne un concept philosophico-religieux. Dans le manuscrit de cette dernière œuvre sans barres de mesures, Satie inscrit à l'encre rouge

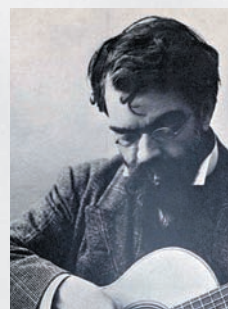


**Barcarolle P. 82**  
Jacques Offenbach (1819-1880)

La barcarolle est une forme musicale dont le balancement ternaire évoque le mouvement des gondoliers vénitiens. Parmi les plus célèbres barcarolles que compte l'histoire de la musique, il y a celle de l'opéra *Les Contes d'Hoffmann* (1881) de Jacques Offenbach. Dans cet arrangement, la mélodie gagne en ampleur et en épaisseur jusqu'au délicat passage en

tremolo. Pour réaliser au mieux cette technique de jeu du plus bel effet, nous vous conseillons d'effectuer un mouvement composé d'impulsions uniques et successives des doigts index, majeur et annulaire, venant pincer la corde de Mi aigu. Le pouce, quant à lui, a pour fonction de faire ressortir la mélodie. Cette composition a été utilisée de nombreuses fois au cinéma et à la télévision, notamment dans « La vie est belle » de Roberto Benigni.

*Analyse musicale*



**Valse en Ré majeur P. 86**  
Francisco Tárrega (1852-1909)

On ne présente plus Francisco Tárrega, tant sa contribution au répertoire et à l'évolution de l'instrument a été essentielle pour l'essor de la guitare au XX<sup>e</sup> siècle. Avec le *Recuerdos de la Alhambra* et le *Capricho árabe*, cette *Valse en Ré majeur* constitue l'une des plus belles pages du maître de Barcelone.



**Tri martolod P. 92**  
Chanson bretonne

Arrangement : Patrice Jania  
Cette chanson traditionnelle bretonne, reprise par Alan Stivell, Tri Yann et Nolwenn Leroy, raconte l'histoire de trois pauvres marins s'en allant voyager de Nantes à Terre-Neuve. La version proposée est

« multiple ». En effet, varier le rythme ou le tempo est une manière de renouveler l'écoute d'une pièce. Une autre façon consiste à moduler et à se laisser surprendre par les harmonies qu'offre ce nouveau choix.



QUAND  
VOUS REFERMEZ  
UNE **Revue**  
UNE NOUVELLE VIE  
S'OUVRE À ELLE.

---

EN TRIANT VOS JOURNAUX,  
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,  
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES  
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE  
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE  
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.  
[CONSIGNESDETRI.FR](http://CONSIGNESDETRI.FR)

---

**CITEO**

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio





# Scarborough Fair

Traditionnel anglais

Par Valérie Duchâteau  
www.valerieduchateau.com



Leçons pédagogiques en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

♩ = 120

§

Guitare 1

Guitare 2

laisser sonner...

Are you go - ing to scar - bo - rough

Guit. 1

Guit. 2



9

Guit. 1

fair Par - sley, sage, rose -

T 7<sup>\*</sup> 9 8 10 8

A

B

Guit. 2

A7sus4 Asus2 C Am

T 0 0 4 3 0 0 2 2 0 2 0 0 1 0 0 2 2 1 2

A 0 0 4 0 0 2 2 0 2 0 0 2 0 0 2 2 1 2

B 0 0 4 0 0 2 2 0 2 3 0 2 0 0 2 2 1 2

13

Guit. 1

ma - ry and thyme

T 9 11 7 9<sup>\*</sup>

A

B

Guit. 2

C D A7sus4 Asus2 A7sus4

T 0 2 0 3 0 0 0 4 0 0 2 0 2 0 0 4 3 0

A 0 0 0 3 0 0 0 4 0 0 2 0 2 0 0 4 3 0

B 3 0 0 0 0 0 0 4 0 0 2 2 2 0 0 4 3 0

17

Guit. 1

Re - mem - - - ber me to

T 10 10 10 8 9

A

B

Guit. 2

Asus2 C

T 0 2 2 0 2 0 2 2 0 2 3 0 2 1 0

A 0 2 2 0 2 0 2 2 0 2 3 0 2 1 0

B 0 2 2 0 2 0 2 2 0 2 3 0 2 1 0



20

Guit. 1

one who lives the - re

T 9 7 10 9 10

A

B

Guit. 2

G A7 G C G C G

T 0 3 0 1 0 0 0 0 1 0 1 0

A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 3 2 0 0 3 2 0 0 2 0 2 0

23

Guit. 1

She once was a true love of

T 7 9 7 10 9 7 10

A

B

Guit. 2

A sus2 G C G G C G

T 0 0 0 1 0 0 0 0 1 0

A 2 2 0 0 0 0 0 0 0 1 0

B 0 0 0 2 0 0 0 0 0 2 0 2

26

Guit. 1

mine

T 7

A

B

Guit. 2

*ralentir.....* XII Harm. 12

T 0 3 0 0 3 0 0 0

A 0 4 0 5 4 0 0 0

B 0 0 4 5 4 3 2 0



NUMÉRO 85H  
Janvier - Février 2019

# Guitare Classique

## 20 Chefs-d'Œuvre de JEAN-SÉBASTIEN BACH

DÉBUTANTS, INTERMÉDIAIRES, CONFIRMÉS

Par Judicaël Perroy, Natalia Lipnitskaya, Valérie Duchâteau, Hugues Navez, Olivier Chassain, Étienne Candela

*Jésus que ma joie demeure*  
Menuet, BWV 841  
Bourrée II, BWV 1009  
Aria de la Suite orchestrale n°3  
Badinerie de la Suite en Si mineur  
Andante de la sonate n°2  
Prélude en Ré mineur, BWV 999  
Largo, BWV 1056  
Sicilienne, BWV 1031  
Prélude n°1, BWV 846  
Grave, BWV 1003  
Prélude, BWV 1007  
Largo, BWV 1005  
Gigue, BWV 1004  
Aria « Variations Goldberg »  
Prélude de la 2<sup>ème</sup> Suite pour luth  
Prélude, BWV 998  
Sarabande, BWV 826  
Prélude de la Suite pour violoncelle n°3  
Bourrée et Double, BWV 1002

75 PAGES DE PARTITIONS ORIGINALES EN SOLFÈGE ET TABLATURE

M 06141 - 85H - F: 12,50 € - RD

## TOUT POUR RÉUSSIR SON BACH !

### 84 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES

+ CD AUDIO 1 HEURE

#### BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À **GUITARE CLASSIQUE**  
9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

Désire recevoir ..... exemplaire(s) des « **20 Chefs-d'Œuvre de J. S. Bach** » au prix de 12,50 € (frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande ..... euros. (frais de port compris)

Numéro 81  
Avril - Mai 2018

# Guitare Classique

## Les secrets de la GUITARE CLASSIQUE

TECHNIQUE

L'échauffement - Plan d'entraînement  
Le rasgado - Le trémolo - L'ornementation  
Les harmoniques - L'improvisation

+ 10 pièces du répertoire à jouer pour progresser

M 06141 - 81H - F: 12,50 € - RD

## DECouvrez LES SECRETS DE LA GUITARE CLASSIQUE

### 84 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES

#### BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À **GUITARE CLASSIQUE**  
9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

Désire recevoir ..... exemplaire(s) des « **Secrets de la Guitare Classique** » au prix de 12,50 € (frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande ..... euros. (frais de port compris)



# El cóndor pasa

Chanson péruvienne

Par Valérie Duchâteau  
[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)



Leçons pédagogiques en ligne

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

Guitare 1

Guitare 2

Detailed description: This block contains the first three measures of the guitar score. Guitare 1 (top) has a treble clef and a key signature of one sharp (F#). It starts with a whole rest in measure 1, followed by a quarter note G4 in measure 2, and a half note G4 in measure 3. The bass staff shows fingerings: measure 1 has a whole rest; measure 2 has 2-1-2-4-0-4-0-2; measure 3 has 0 for G and 3-3 for D. Guitare 2 (bottom) has a treble clef and a key signature of one sharp. It has whole rests in measures 1 and 2, and then plays a rhythmic accompaniment in measure 3. The bass staff shows fingerings for G (0-2-3) and D (0-2-3).

Guit. 1

Guit. 2

Detailed description: This block contains measures 4 through 6. Guit. 1 (top) has a treble clef and a key signature of one sharp. Measure 4 starts with a half note G4, followed by a half note D4 in measure 5, and a half note G4 in measure 6. Chords G, D, B7, Em, and B7 are indicated above the staff. The bass staff shows fingerings: G (0), D (0-3), B7 (0-2-0), Em (2-0-2), B7 (0). Guit. 2 (bottom) has a treble clef and a key signature of one sharp. It has whole rests in measures 4 and 5, and then plays a rhythmic accompaniment in measure 6. The bass staff shows fingerings for G (0-2-3), B7 (0-2-3), Em (0-0-0), and B7 (0-2-3).





16

Guit. 1

Guit. 2

Chords: G, Em, C

19

Guit. 1

Guit. 2

Chords: G, Em, B7

22

Guit. 1

Guit. 2

Chords: Em, G, Em, G, Em





# Boléro

Chanson péruvienne

Maurice Ravel (1875-1937)

Par Gaëlle Solal  
www.gaelle-solal.com



Leçons pédagogiques en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Partie de guitare percussive accompagnant le thème

Musical notation for the percussive guitar part, showing a 3/4 time signature and chords C and G with triplets.

Musical notation for the piano accompaniment, measures 1-5, including treble and bass clefs, chords, and fingerings.

Musical notation for the piano accompaniment, measures 6-11, including treble and bass clefs, chords, and fingerings.

Musical notation for the piano accompaniment, measures 12-17, including treble and bass clefs, chords, and fingerings.



# Ode à la joie

Extrait de la 9<sup>e</sup> Symphonie

Ludwig van Beethoven (1770-1827)



Leçons pédagogiques en ligne

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

Par Valérie Duchâteau  
[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)

♩ = 120

**f**

**mf**

**f**





# Aura Lee



Leçons pédagogiques en ligne

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

## Chanson américaine

Par Valérie Duchâteau  
[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)

♩ = 74

mp (1ère fois)  
mf (2ème fois)

C Dm C F C

C Dm C F C

BI

C E7 Am C7 Dm D dim C

13

C A7 Dm C rit. G7 C



# The House of the Rising Sun

Chanson américaine

Par Valérie Duchâteau  
[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)



Leçons pédagogiques en ligne

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff and a bass clef staff. The time signature is 4/4. Chord names are indicated above the bass staff: Am, C, D7/F#, F, E, and Am6. Fret numbers are written below the bass staff lines. The score includes a double bar line with first and second endings at the end of the fourth system.



*Youri Soroka*  
Guitares Classiques de Concert

<http://soroka-luthier.fr>  
06 82 25 04 60



NUMÉRO 024  
Juillet - Septembre 2021

# Guitare Classique

CHARPENTIER CORRETTA LULLY PERGOLESE  
COUPERIN LOGY BACH MOUTON  
LES MAÎTRES DU BAROQUE  
28 PIÈCES MAJEURES - TOUS NIVEAUX : FACILE, INTERMÉDIAIRE, CONFIRMÉ  
Interprétées par Gérard Abalos, Estereis Ciandola, Armin Doneyan, Valeria Dardikova, Marylou Florid, Thomas Gasser, Thomas Hennigshagen, Stefan Smith  
BURCHIELLO SCARLATTI HAENDEL DE VISEE  
CORELLI KAMEAU VIVALDI WEISS

73 PAGES DE PARTITIONS ORIGINALES EN SOLFÈGE ET TABLATURE

L 13661 - 214 - F - 12,90 € - RD

## DECouvrez LES MAÎTRES DU BAROQUE

84 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES

### BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À **GUITARE CLASSIQUE**  
9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

Désire recevoir ..... exemplaire(s) du « **LES MAÎTRES DU BAROQUE** » au prix de 12,50 €  
(frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande ..... euros. (frais de port compris)



# Adagio, K. 622

Extrait du Concerto pour clarinette

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Par Cassie Martin



Leçons pédagogiques en ligne

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)





# Marche nuptiale

Extrait de Lohengrin  
Richard Wagner (1813-1883)



Leçons pédagogiques en ligne

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

Par Valérie Duchâteau  
[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)

Sheet music for guitar, showing four systems of music. Each system includes a treble clef staff with a key signature of three sharps (F#, C#, G#) and a 2/4 time signature. Below the treble staff are three guitar strings (T, A, B) with fret numbers and bar lines. The music is divided into measures, with some measures containing fingerings (e.g., 1, 4, 2, 3, 1, 4, 1, 4) and accents.



# Greensleeves



Leçons pédagogiques en ligne

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

Traditionnel anglais

Par Valérie Duchâteau  
[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)

$\text{♩} = 80$

mp

mf

*A tempo*

*poco rit.*



17

Musical notation for measures 17-20. Treble clef, 4/4 time. Includes guitar tablature for strings T, A, and B.

21

Musical notation for measures 21-23. Treble clef, 4/4 time. Includes guitar tablature for strings T, A, and B.

24

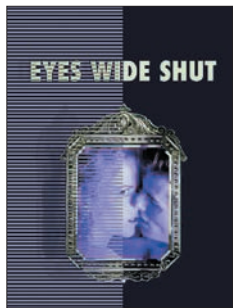
Musical notation for measures 24-26. Treble clef, 4/4 time. Includes guitar tablature for strings T, A, and B. Dynamic marking *mf* is present.

27

Musical notation for measures 27-29. Treble clef, 4/4 time. Includes guitar tablature for strings T, A, and B.

30

Musical notation for measures 30-32. Treble clef, 4/4 time. Includes guitar tablature for strings T, A, and B. Dynamic marking *poco rit.* is present.



# Valse n° 2

Dmitri Chostakovitch (1906-1975)

Par Valérie Duchâteau  
[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)



Leçons pédagogiques en ligne

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

*Allegretto poco moderato*

$\text{♩} = 60$

1 2 3 4 5

6 7 8 9 10

11 12 13 14 15

16 17 18 19 20



21 4/4

T 3 3 1 3 2 7 5  
A 0 2 0 0 0 0  
B 0 0 3 3 0 3

25 4/4

T 3 1 0 1 3 0 3 3  
A 0 2 4 0 3 0 1 3  
B 3 1 0 0 3 0 1 3

29 4/4

T 1 0 1 3 0 3 3  
A 0 3 0 1 3 3 1  
B 0 1 0 0 3 0 1 3

33 4/4

T 1 0 1 3 0 3 3  
A 0 3 0 1 3 3 1  
B 0 1 0 0 3 0 1 3

37 4/4

T 1 2 2 2 2 2  
A 2 2 2 2 2 2  
B 0 0 2 2 2 2

2° vez rit.



# Aria



Leçons pédagogiques en ligne

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

## Extrait de la suite pour orchestre n° 3, BWV 1068 Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Par Valérie Duchâteau  
[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)

Chords and fingerings for the first system (measures 1-5):  
C (T: 0, A: 2, B: 3), C/B (T: 4, A: 2, B: 3), Am (T: 0, A: 2, B: 0), Am7/G (T: 0, A: 2, B: 0), F (T: 1, A: 2, B: 1), D7/F# (T: 5, A: 1, B: 2), G (T: 0, A: 2, B: 3), G7/F (T: 0, A: 2, B: 3), Em (T: 0, A: 2, B: 0), Em7/B (T: 0, A: 2, B: 0).

Chords and fingerings for the second system (measures 6-10):  
A7/C# (T: 2, A: 5, B: 4), A7 (T: 2, A: 3, B: 4), Dm (T: 1, A: 2, B: 0), Dm7/C (T: 1, A: 2, B: 0), G/B (T: 0, A: 3, B: 2), G7 (T: 0, A: 2, B: 3), C (T: 0, A: 2, B: 3), C/B (T: 0, A: 2, B: 3).

Chords and fingerings for the third system (measures 10-14):  
Am (T: 1, A: 2, B: 0), D7/F# (T: 1, A: 3, B: 2), G7 (T: 3, A: 2, B: 4), Am/C (T: 0, A: 2, B: 3), D7 (T: 0, A: 2, B: 5), G (T: 2, A: 0, B: 3), G7 (T: 2, A: 0, B: 3).

Chords and fingerings for the fourth system (measures 14-18):  
G (T: 2, A: 0, B: 3), G7/F (T: 2, A: 0, B: 3), Em (T: 0, A: 2, B: 0), Em7(b5)/D (T: 0, A: 2, B: 0), A7/C# (T: 2, A: 5, B: 4), A7 (T: 2, A: 3, B: 4), Dm (T: 1, A: 2, B: 0), Dm7/C (T: 1, A: 2, B: 0).



18

Chords: E7, Am, E7(b9)/G#, Am, F, Dm, E(#5), Am, Am7/G

22

Chords: D7/F#, C/E, D, G, Am/C, D7, G, G7/F

26

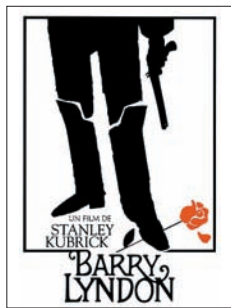
Chords: C/E, F, D/F#, G7, E/G#, A7, Dm, Dm7/C

30

Chords: G/B, G7, C, C7/Bb, Am, C7/G, F, Am/E

34

Chords: B dim/D, G7, C, Dm/F, G, G7/F, C, C



# Sarabande

Extraite de la suite n° 4, HWV 43

George Friedrich Haendel (1685-1759)

Par Valérie Duchâteau  
www.valerieduchateau.com



Leçons pédagogiques en ligne

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)



1. 2.

D.C. al Fine



# Le Lac des cygnes

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Par Valérie Duchâteau  
[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)



Leçons pédagogiques en ligne

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

The sheet music is divided into four systems, each containing three measures. The guitar staff includes chord names and fret numbers for the Treble (T), Alto (A), and Bass (B) strings. The first system starts with an Am chord and a melodic line in the treble. The second system continues the melody with Am and F chords. The third system features F, Am, and G chords. The fourth system includes Em, Dm, and E chords. The music is in 3/4 time and features a melodic line in the treble and a bass line in the guitar staff.



13

G Em Dm

T 0 1 3 0 1 3 1 0 1 3 5 3 3 1 3 5  
A 0 0 0 2 0 2 0 2 0 2  
B 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0

16

B $\flat$ /D E<sup>7</sup> Am

T 3 2 4 4 1 7 5 7 5 0 2 2 2 2 0 1 3  
A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 2 2 2 2 0 1 3  
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

19

F Am

T 0 2 2 1 0 2 2 1 0 2 1 2 3 1 3 1 0  
A 0 2 2 2 2 1 2 3 2 3 1 0 3 1 0  
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

22

Am

T 0 2 2 2 2 0 1 3 0 2 1 0 0 2 1  
A 0 2 2 2 2 1 2 3 0 2 2 1 0 2 2 1  
B 0 2 2 2 2 1 2 3 0 2 2 1 0 2 2 1

24

F Am

T 0 2 1 2 3 1 2 2 7 7  
A 0 2 7 7 7 7  
B 0 0 2 3 7 7

VII





19

F#5 F Em B7(b5) A7 Am6 B/D# B7/A Em/G

22

D/C E/B Em Am7/B B7 Em

*Fine*

25

B7/E B13/E E B7/E B13/E E

1/2BVII

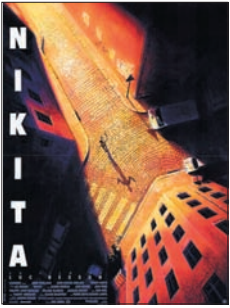
29

B7/E B9/E E B13/E B/E E B7/E

34

E B7/E B/E E A/E E A/E E

*D.S. al Fine*



# Une petite musique de nuit

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Par Valérie Duchâteau  
www.valerieduchateau.com



Leçons pédagogiques en ligne

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff and a guitar tablature staff. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 4/4. The score includes various guitar techniques such as triplets, slurs, and grace notes. Chord diagrams are provided for several chords: D, A7, A7/D, D, A/E, D/F#, A/C#, G, A7, Bm, Em/G, and A. The piece concludes with a final chord of D.



15

D/F# G A7 Bm Em/G A D

19

A/C# D E7/B

22

A E7/A A E7/A A E7/A

25

A D A7

28

D A7 D



# Étude opus 10 n° 3, « Tristesse »



Leçons pédagogiques en ligne

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

Frédéric Chopin (1810-1849)

Par Valérie Duchâteau  
[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)

The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature is two sharps (F# and C#) and the time signature is 4/4. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings. Chord diagrams are provided for the bass staff, with letters D, A7, A9, G, and E7 indicating the chords. Fingerings are indicated by numbers 1-4 on the treble staff and 0-4 on the bass staff. The systems are labeled with Roman numerals: 1/2BII, 1/2BII, 1/2BV, 1/2BII, 1/2BV, and 1/2BV.



16  $\frac{4}{4}$   $\frac{1}{2}$ BII

A7 D A7

T 5 2 2 3 2 3 2 4 2 1 4

A 0 2 5 2 0 2 4 2 0 2 5 2

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

19

D

T 2 2 0 2 1 4 2 3 3 2 3

A 2 2 0 0 2 4 2 0 2 3

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

22  $\frac{4}{4}$   $\frac{1}{2}$ BII

A D A9

T 7 5 6 5 3 2 2 3 0 2 0 2 0 1 0 2

A 0 5 6 5 2 3 2 3 0 2 0 2 0 1 0 2

B 0 0 0 0 0 4 2 3 0 2 0 2 0 0 0 2

25  $\frac{4}{4}$   $\frac{1}{2}$ BV

D D7/C

T 2 2 0 2 3 1 3 0 5 7 7 5

A 2 2 0 2 0 1 0 0 5 7 7 5

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

28  $\frac{4}{4}$   $\frac{1}{2}$ BIX

G A G/D

T 8 10 7 8 9 10 10 9 4 1 3 4 11 12

A 0 0 0 0 9 10 10 9 12 9 11 12

B 0 0 0 0 9 11 11 0 0 0 0 0 0 0

31

Em7 10 12 9 10 12 14 10 12

D/A 14 10 11 10

34

A7 9 8 9 8

D 10 9 7 7

37

1/2BV

A 5 5 6 5

G 7 5 3 3

D 2 2 4 2

40

Gm6 0 3 3

D 2 2 4 2

Gm6 0 3 3

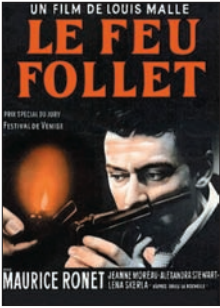
43

D 2 2 4 2

0 2 3 2

0 2 4 0





# Gymnopédie n° 1 & Gnossienne n° 3

Erik Satie (1866-1925)

Par Valérie Duchâteau  
www.valerieduchateau.com



Leçons pédagogiques en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

## Gymnopédie N°1

6 = Ré

10

19

28

I. BII - - - -

BII - - - -









# Barcarolle

Extrait de Les Contes d'Hoffmann  
Jacques Offenbach (1819-1880)

Par Valérie Duchâteau  
[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)



Leçons pédagogiques en ligne

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

6 = Ré

D

A7

D

A9

1/2BII

A9

D

D7



17

Chords: G, E7

21

1/2BII

Chord: A

25

1/2BVII

Chord: A9

28

Chords: D, A7, D

32

BV

Chords: A7, D#7dim

36

Em D A7

39

D#7dim Em D

42

A7 D A7/D

45

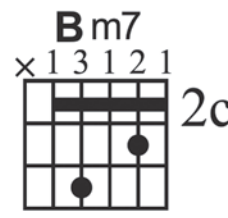
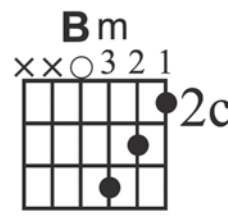
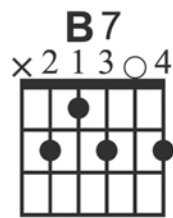
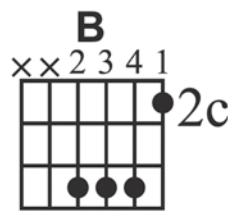
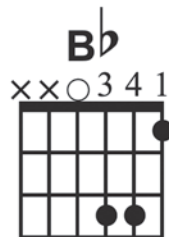
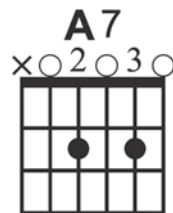
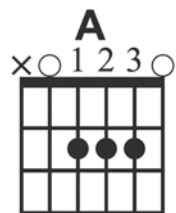
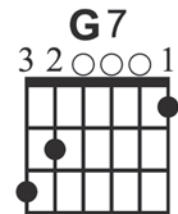
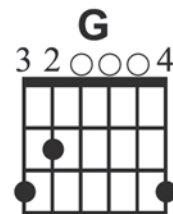
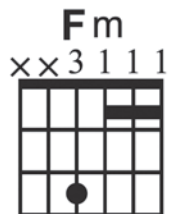
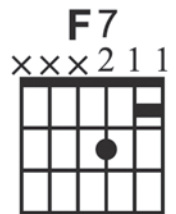
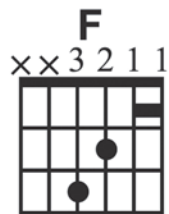
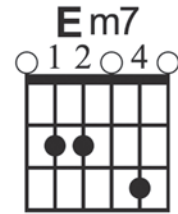
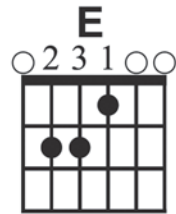
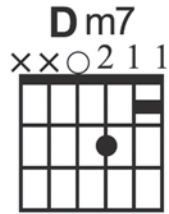
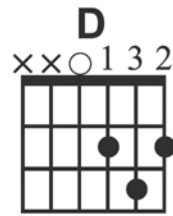
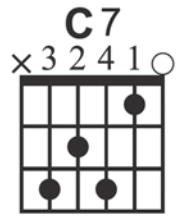
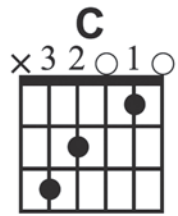
D A7 D

48

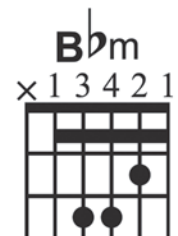
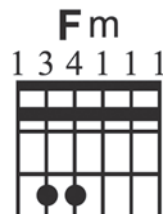
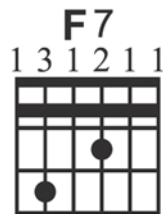
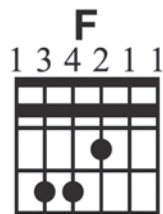
morendo



# Tableau des accords les plus courants



Les barrés :





# Valse en Ré majeur

Francisco Tárrega (1852-1909)



Leçons pédagogiques en ligne

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

Par Orestis Kalampalikis

[www.orestis-kalampalikis.blogspot.com](http://www.orestis-kalampalikis.blogspot.com)



Tárrega avait pour habitude de composer des pièces à la fois assez faciles et très exigeantes. Néanmoins, son talent a fait qu'elles sont toutes dotées de belles mélodies, et ce n'est pas par hasard si beaucoup d'entre elles figurent parmi les plus reconnaissables, même en dehors du champ des guitaristes.

## FORME

Cette pièce se découpe en trois parties, une forme assez habituelle pour les valses. Chaque partie consiste en deux phrases, liées par une relation de question-réponse (antécédent-conséquent). Il s'agit de phrases parallèles, puisqu'elles partagent le même matériau, rythmique et mélodique. Le déroulement harmonique est également important : la première partie, où notre thème est exposé, débute sur la fondamentale Ré, mais se conclut par

une cadence parfaite dans la tonalité de la dominante, La. La deuxième débute par la tonalité de la dominante pour revenir à la fondamentale. Puis, dans la troisième partie, le compositeur module dans la tonalité du IV<sup>e</sup> degré (Sol majeur). Finalement, les deux premières parties s'enchaînent de nouveau, mais, cette fois-ci, sans répétition.



## LE MOTIF MUSICAL

Comme son nom l'indique, le motif a la propriété de « mouvoir ». Autrement dit, c'est un moteur ! Une figure, une cellule, dont les qualités rythmiques, mélodiques ou harmoniques en font un élément prééminent, mais aussi structural de la composition. Selon Arnold Schoenberg, le motif est « une unité qui contient une ou plusieurs caractéristiques d'intervalle et de rythme [dont] la présence est maintenue en usage constant tout au long d'une pièce ». Le motif doit donc contenir une identité thématique, pouvoir transmettre une attitude, un esprit, avec très peu d'éléments. L'usage plus élaboré

des motifs date de la fin du baroque, mais c'est surtout pendant la période classique qu'il a atteint son apogée. Parmi les plus réussis dans l'histoire de la musique, citons celui de la cinquième symphonie de Beethoven : trois notes répétées et une tierce mineure descendante jouées *forte* sont suffisantes pour créer une impression de puissance à l'auditeur, mais aussi constituer l'élément primordial de la structure de la composition. En effet, le motif peut se répéter, se transposer, se développer, passer en arrière-plan, faire partie d'une phrase plus longue, etc.

### Première partie (mesures 1-8)

Tout commence donc par ce motif sur lequel Tárrega choisit de construire sa composition. Un chromatisme ascendant, mais qui revient à la note de départ (Fa#-Sol-Sol#-La-Fa#), suivi par des intervalles conjoints (quarte, tierce) qui aboutissent juste un demi-ton au-dessus de la toute première note. Le fait que la gamme chromatique soit ascendante crée une émotion positive. Puis, la proximité des intervalles (demi-tons) crée une forme circulaire qui provoque un sentiment de tendresse. Dès le premier trait, on voit que le caractère léger et tendre de la pièce est dévoilé.

La deuxième section (mesures 4 à 7), qui est la réponse à la première, débute par le même motif chromatique transposé à la do-

minante. Sur le plan harmonique, il est intéressant de remarquer que l'accord de la mesure 5 n'est pas celui de la dominante mais celui du VII<sup>e</sup> degré. Il s'agit d'un accord dit « demi-diminished » constitué de deux tierces mineures (Do#-Mi, Mi-Sol) et d'une tierce majeure (Sol-Si). Cet accord partage trois de ses quatre sons (Do#-Mi-Sol) avec celui de septième de dominante (La-Do#-Mi-Sol), et contient aussi un triton (Do#-Sol). Il est souvent considéré comme un accord de neuvième de dominante (La-Do#-Mi-Sol-Si) sans fondamentale, et est utilisé comme une substitution de ce dernier, comme c'est le cas ici.

### Deuxième partie (mesures 17 à 34)

Dans cette deuxième partie, on voit apparaître un nouveau thème (mesure 17). Les *acciacaturas* lui rajoutent une touche *scherzoso*, en même temps que les intervalles qui s'élargissent soutiennent la dramaturgie interne. Mais voici qu'aux mesures 21 et 23, notre motif initial revient adoucir les esprits. Ceci est un parfait exemple de la flexibilité du motif car, à présent, nous n'avons pas que des chromatismes comme au tout début, et notre motif prend une tournure plutôt tonale. On n'a pas non plus la même configuration avec ses quatre notes ascendantes. Pourtant, on sait le re-

connaître puisqu'il garde sa *forme* et son *caractère*. Finalement, on remarque que la phrase conclusive de cette deuxième partie est aussi introduite par le motif dans sa forme initiale qui, cette fois-ci, continue sa marche ascendante jusqu'à ce qu'elle aboutisse à une cadence parfaite en Ré majeur. Par ailleurs, cette dernière phrase est empruntée à la fin de la première partie (mesure 12-15), évidemment transposée une quarte plus haut. Après la reprise de la deuxième partie, on reste suspendu à l'accord de septième de dominante (Ré7), qui annonce une possible modulation...

### Troisième partie (mesures 35 à 50)

Effectivement, dès la première mesure de cette partie, on remarque la disparition du Do dièse à l'armure, signe qu'on est maintenant dans la tonalité du IV<sup>e</sup> degré (Sol majeur). Mais ce n'est pas seulement la tonalité, mais aussi le caractère rythmique et mélodique de la valse qui change. La mélodie, introduite par une sixte (Ré-Si), est maintenant moins dense, plus aérée. Le motif a disparu, en même temps que les valeurs longues (blanches pointées) sont plus espacées et introduites à chaque fois par deux noires. Ces choix intervalliques et rythmiques donnent un aspect plus *maestoso* et dansant. En effet, on observe, mesure 45-46, un arpège de

quatre notes qui dépasse l'octave (Sol-Si-Ré-La), quelque chose d'inédit jusqu'à présent.

C'est à partir du même moment (mesure 45) que commence la cadence finale de cette partie. Le Fa bémolle de la mesure suivante sert à transformer notre accord de Sol majeur en une dominante secondaire du IV<sup>e</sup> degré (Do majeur) qui suit (V/IV). Puis, à la mesure 50, notre motif réapparaît, donnant la touche stylistique finale de cette partie relativement contrastée. Comme on l'a déjà marqué, les deux parties A et B sont ensuite répétées, mais sans reprise et sans coda.

## ÉPILOGUE

Dans l'analyse de cette valse, nous nous sommes surtout arrêtés sur les qualités du motif qui, grâce à sa flexibilité, parcourt toute la pièce. Transposé et modifié, il crée du mouvement, donne de

l'homogénéité, tout en restant identifiable et en collant à la mémoire de l'auditeur.



© Laura Dyens

# Valse en Ré majeur

Francisco Tárrega (1852-1909)

Par Orestis Kalampalikis

[www.orestis-kalampalikis.blogspot.com](http://www.orestis-kalampalikis.blogspot.com)



Leçons pédagogiques en ligne

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

⑥ = Ré *Moderato* 1/2BVII BII

1/2BVII

5 10 14

harm. 7

harm. 7



18

22

BII

26

BVII

30

harm. 7

35

39

T 5 5 5 0 0 0 0 0 3  
A 0 3 3 0 0 0 0 0 3  
B 0 3 3 0 0 0 0 0 3

BIII

43

T 5 3 3 3 1 0 1 7 8 10 7 8 9  
A 3 4 4 2 0 0 0 0 8 10 7 8 9  
B 0 3 4 4 2 0 0 0 0 0 0 0 0 9

47

T 5 7 7 5 8 7 0 3 0 2 3 1 3 1 3 2 3  
A 0 5 7 7 5 0 7 0 4 3 2 0 7 7 7 7 10  
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

1/2BVII

BII

52

T 7 7 7 9 7 7 7 3 2 2 2 2 3 4 5  
A 7 7 7 7 7 7 7 2 2 2 2 2 3 4 5  
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

56

T 0 0 0 3 2 0 0 2 2 2 4 4 7 8 9 10  
A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0  
B 4 2 2 0 2 2 0 4 4 0 0 0 0 0 0 0



1/2BVII

Musical notation for measures 60-64. The system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps (F# and C#) and a common time signature. The bass staff is divided into three lines: Treble (T), Alto (A), and Bass (B). Measure 60 starts with a whole note chord in the treble and a whole note bass line. Measures 61-64 show a sequence of chords and bass lines with various fingerings and articulations.

Musical notation for measures 65-69. Measure 65 features a treble staff with a 4-measure phrase and a bass staff with a 2-4-4 pattern. Measure 66 has a treble staff with a 4-measure phrase and a bass staff with a 5-5-5 pattern. Measure 67 includes a treble staff with a 4-measure phrase and a bass staff with a 12-9-12-9 pattern, with the text "harm. 7" written below. Measure 68 has a treble staff with a 2-measure phrase and a bass staff with a 3-2-2 pattern. Measure 69 has a treble staff with a 4-measure phrase and a bass staff with a 10-7-10-7 pattern.

Musical notation for measures 70-74. Measure 70 has a treble staff with a 1-measure phrase and a bass staff with a 2-3-3 pattern. Measure 71 has a treble staff with a 2-measure phrase and a bass staff with a 1-2-4-2 pattern. Measure 72 has a treble staff with a 0-measure phrase and a bass staff with a 0-2-2 pattern. Measure 73 has a treble staff with a 3-measure phrase and a bass staff with a 0-4-5-2-0 pattern. Measure 74 has a treble staff with a 3-measure phrase and a bass staff with a 4-3-3 pattern.

BII

Musical notation for measures 75-79. Measure 75 has a treble staff with a 4-measure phrase and a bass staff with a 12-9-12-9 pattern. Measure 76 has a treble staff with a 2-measure phrase and a bass staff with a 3-2-2 pattern. Measure 77 has a treble staff with a 1-measure phrase and a bass staff with a 10-7-10-7 pattern. Measure 78 has a treble staff with a 2-measure phrase and a bass staff with a 2-3-3 pattern. Measure 79 has a treble staff with a 2-measure phrase and a bass staff with a 7-8-9-10 pattern.

BVII

Musical notation for measures 80-84. Measure 80 has a treble staff with a 1-measure phrase and a bass staff with a 7-8-8 pattern. Measure 81 has a treble staff with a 2-measure phrase and a bass staff with a 9-8-8 pattern. Measure 82 has a treble staff with a 4-measure phrase and a bass staff with a 10-7-10-7 pattern. Measure 83 has a treble staff with a 4-measure phrase and a bass staff with a 10-7-7 pattern. Measure 84 has a treble staff with a 4-measure phrase and a bass staff with a 10-7-7 pattern.



# Tri martolod

Chanson bretonne



Leçons pédagogiques en ligne

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

Par Patrice Jania

[www.patricejania.com](http://www.patricejania.com)

Musical notation for the first system (measures 1-4). The treble clef staff shows the melody with notes and rests. The bass clef staff shows the guitar accompaniment with chords and fingerings. Chords include Am, Em/G, FM7, and Em. Fingerings are indicated by numbers 1-4. Dynamics include *p* and *m*. The lyrics "m i m" are written below the first measure.

Musical notation for the second system (measures 5-8). It includes first and second endings. Chords include Am, Em/G, F, G, and Am. The first ending leads back to the beginning, and the second ending leads to the end of the piece. Fingerings and dynamics are indicated.

Musical notation for the third system (measures 9-14). Chords include C, D7, F, Em, and Am. The melody continues with various rhythmic patterns. Fingerings and dynamics are indicated.

Musical notation for the fourth system (measures 15-18). Chords include C, D7, F, Em, Am, and Em/G. The piece concludes with a final chord. Fingerings and dynamics are indicated.



20

I.

FM7 Em Am Em/G F G Am

T 2 2 2 0 4 2 4 0 2 2 2 2 0 2 1 0 2 2 3 0 2 3 1 0

A 2 2 2 0 4 2 4 0 2 2 2 2 0 2 1 0 2 2 3 0 2 3 1 0

B 1 1 1 0 0 0 0 0 3 3 2 1 3 3 0 0 2

26

2.

*m i m i m i*

F G Am Em G A9

T 2 2 0 2 0 0 3 0 3 3 2 3 5 3 2 0

A 2 3 0 2 0 0 3 0 3 3 2 3 5 3 2 0

B 1 3 0 0 0 0 0 3 3 2 3 0 3 2 0

31

C D Em G A9 C D

T 3 2 0 0 3 0 2 3 3 2 3 5 3 2 0 6 2 5 3 2

A 1 2 0 0 3 0 0 3 3 2 3 5 3 2 0 6 2 5 3 2

B 3 0 0 0 0 0 3 0 0 0 0 0 0 0 4 3 0 0 4

36

Em D C Bm Em

T 0 0 0 3 3 2 0 0 3 2 0 2 3 0 0 0

A 2 0 2 0 0 2 0 0 2 0 2 0 2 0 0 0

B 4 4 2 3 3 2 3 3 2 2 2 2 2 2 0 0

41

I.

2.

D C D Em Bm C D Em

T 3 2 3 0 0 3 0 0 0 3 0 0 1 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

A 2 0 0 0 1 3 2 0 0 3 0 0 1 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 2 2 0 3 2 0 2 2 3 2 0 3 2 0 2 0 2 2 2 2 2 2 2 0



© DR

## JONAS NORDBERG

*John Dowland - Lessons*

Bis

Comme indiqué explicitement dans le titre de ce nouvel album, le luthiste suédois Jonas Nordberg nous interprète des « leçons » de John Dowland mais, ne vous y trompez pas, il ne s'agit nullement de pièces pédagogiques. En effet, dans l'Angleterre de la Renaissance, le terme « leçons » en musique désignait des pièces instrumentales – cependant, Jonas Nordberg considère que ces pièces valent tout de même la peine d'être étudiées. Quoi qu'il en soit, que l'on ait juste envie d'écouter ces pièces pour le plaisir ou pour leur intérêt pédagogique, on se réglera indubitablement de l'interprétation magistrale de Jonas Nordberg. Le programme de ce récital totalise vingt-et-une « leçons » du compositeur-phare de la musique élisabéthaine, pour une durée d'un peu plus d'une heure au cours de laquelle Jonas Nordberg distille toute l'étendue de son talent et sa profonde connaissance de cette musique, tout en y ajoutant son approche personnelle, nous donnant ainsi une belle *leçon* de musique.

Pascal Proust



## MICHAEL DÜCKER

*Tombeaux*

WDR/Propero



L'idée de cet enregistrement est originale puisqu'elle est tournée vers la forme « *Tombeau* », qui est une forme musicale créée pour faire perdurer la mémoire de son dédicataire. Ce serait les luthistes français de la première moitié du XVII<sup>e</sup> qui l'auraient inventé, celui d'Ennemond Gautier pour son maître Mezangeau pourrait même être le premier. Il nous est d'ailleurs proposé ici avec un accompagnement à la harpe baroque par Johanna Seitz dans les *Canaries* finaux, permettant un complément harmonique parfaitement adapté. Et l'on ne s'étonnera donc pas de retrouver ici quelques-uns des plus beaux exemples du genre, représentés par Gautier (Ennemond et Denis), Visée, Dufaut ou encore Pinel pour les Français, mais aussi ceux moins connus de Wilhelm Friedemann Bach, Gebel et Weichenberger, et bien sûr, Weiss avec celui *Sur la mort du Comte de Logy*. Michael Dücker nous propose une lecture parfaitement adaptée, sans brío excessif et avec toute la profondeur qu'il sied à ce type de pièce. Le disque se clôture de belle manière par celui de Froberger *Sur la mort de Blancheroche*, à la harpe baroque.

Laurent Duroselle

## EVENGELINA MASCARDI

*Johann Sebastian Bach - Complete Lute Works*

Arcana



La luthiste argentine Evengalina Mascardi nous propose un nouvel album ambitieux regroupant les œuvres complètes pour luth de Bach – pour la première fois enregistrées par une femme – sur deux CD. Nul n'est besoin de rappeler ô combien Bach est très apprécié des guitaristes, et il va donc sans dire qu'une telle anthologie ravira nombre d'entre vous. Au plaisir d'écouter ces œuvres jouées sur l'instrument pour lequel elles ont été écrites à l'origine, se joint la qualité de la magnifique et délicate interprétation d'Evengalina Mascardi. Tout au long des cent-dix minutes du programme, on se laisse transporter par l'expressivité de son jeu, ainsi que son approche personnelle de ces pièces tant jouées, à tel point que l'on a l'impression de les redécouvrir. Par ailleurs, la splendeur sonore des deux luths utilisés (fabriqués par le luthier américain Cezar Mateus) est enrobée d'une réverbération ajoutant juste ce qu'il faut de solennité. Un album savoureux qui sonne déjà comme un incontournable.

Pascal Proust

## FLORENT MARIÉ

*Giovanni Antonio Terzi - Lute Music*

Carpe Diem Records



La musique pour luth de Giovanni Antonio Terzi, compositeur italien de la fin du seizième siècle, est assez méconnue pour de nombreuses raisons, dont une courte vie du compositeur d'à peine une vingtaine d'années, peu d'éditions des deux livres de son œuvre, la prétendue « technicité » de cette dernière, et de rares enregistrements encore de nos jours. Heureusement, Florent Marié nous propose dans cet album de sauver Terzi de l'oubli en interprétant vingt-huit de ces pièces pour luth, dont certaines ont, pour l'occasion, été enregistrées pour la première fois. Fruit de minutieuses recherches, cet album est d'une authenticité remarquable, dont se dégage une certaine simplicité (laquelle est peut-être aussi due à l'enregistrement dans une petite église de la campagne normande), comme pour rendre la musique de Terzi plus proche, plus accessible. Florent Marié réussit ainsi brillamment à redonner à l'œuvre de Terzi toute la place qu'elle mérite avec ce superbe album, que l'on écoute comme l'on contemple longuement un trésor retrouvé.

Pascal Proust

## REBECA OLIVEIRA

*Carlos Seixas - Sonatas*

MPMP



Après un premier disque prometteur (« *Home* » chez Novos Talentos), Rebeca Oliveira nous revient avec un projet qui lui tenait à cœur, autour des sonates de Carlos Seixas. Étrangement, celui qu'on surnomme le Scarlatti portugais fait l'objet de peu d'enregistrements, que ce soit sur clavecin, l'instrument originel de son œuvre (avec l'orgue), ou au travers de transcriptions pour guitare. Notre guitariste répare cette injustice avec ce très beau disque qui lui est entièrement consacré. Douze sonates de Seixas qui nous font toucher du doigt le talent de celui qui fut le plus grand compositeur portugais pour clavecin de son temps. Scarlatti et Seixas ayant travaillé ensemble pendant plusieurs années, on ne peut être surpris de l'influence de l'Italien sur le Portugais. Ce qui ne retire rien au talent de Seixas. Rebeca Oliveira nous présente ses propres transcriptions et manifestement, sa connaissance de l'œuvre lui permet d'éviter le piège de la caricature. Là où d'autres offrent un jeu mécanique dans ce style de musique, notre guitariste propose l'élégance d'un très beau phrasé.

Laurent Duroselle



## ANNE HAASCH

*Bach & Ponce*  
Genuin

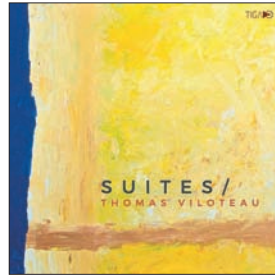


S'il est devenu audacieux d'interpréter Bach à la guitare tant les propositions existantes sont nombreuses, c'est une surprise d'autant plus agréable lorsque l'on écoute une interprétation aussi mûre que celle proposée par Anne Haasch. Point d'effets superflus, d'ornements inutiles, de rubatos excessifs dans cette lecture de la *Suite BWV 997*. Au contraire, on sent un discours posé et réfléchi dans l'approche. Et il ne semble pas que ce soit l'interprétation de ce monument qui ait influencé cette approche, mais bien le jeu de la guitariste. En effet, nous percevons les mêmes qualités dans les *Vingt-quatre Préludes* de Ponce. La guitariste prend son temps, nous raconte une histoire et nous fait voyager. Elle offre son attention à chaque pièce, la mettant ainsi en valeur comme un trésor. Une belle attaque de main droite assortie d'un jeu précis et très propre à la main gauche pour un programme ambitieux, et l'on a là tous les éléments qui constituent un agréable moment d'écoute.

Laurent Duroselle

## THOMAS VILOTEAU

*Suites*  
Tigado Records

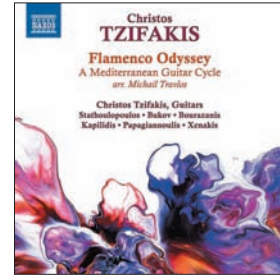


Comme à son habitude, Thomas Viloteau nous offre un programme original et de grande qualité. À commencer par la *Suite Brasileira n° 5* de Assad enregistrée pour la première fois ici. Quatre mouvements en forme de clin d'œil à d'autres illustres compositeurs, avec par exemple *Xote*, qui imagine comment Gerschwin réagirait en écoutant de la musique brésilienne. Autre perle, la *Suite opus 133* de Castelnuovo-Tedesco, rarement présente au disque. Pleine de majesté, très épurée, elle profite de la profondeur de l'instrument et le jeu chaud et plein de Thomas Viloteau la sert admirablement. Dans un autre registre, les *Due Canzoni Lidie* de D'Angelo bénéficient de sa grande maîtrise d'articulation et de son intelligence de lecture pour nous en faire ressentir toute la richesse. Cet enregistrement remarquable se conclut par *Ophelia... A Haunted Sonata* de Houghton, grande fresque en cinq mouvements sans interruptions. Il est vrai que cette écoute en continuité trouve une logique narrative, comme une évidence. Un disque audacieux, qui mérite une attention particulière.

Laurent Duroselle

## CHRISTOS TZIFAKIS

*Flamenco Odyssey*  
Naxos



Le guitariste athénien Christos Tzifakis nous fait l'honneur d'interpréter sur cet album son œuvre *Flamenco Odyssey*, pour guitare et orchestre de chambre. Comme son titre l'évoque, cette composition a été pensée comme un itinéraire en neuf étapes entremêlant les cultures musicales s'étendant de l'Orient à l'Occident, avec comme vaisseau-mère le flamenco. En somme, un voyage empli de caractère, de fougue et de contrastes, dans lequel le compositeur n'hésite pas à fusionner les rythmes et les styles, tout en gardant une identité bien marquée. Christos Tzifakis ayant également beaucoup composé dans un large éventail de domaines musicaux s'étendant du flamenco au théâtre, en passant par le jazz-fusion, on est d'autant plus ravi de ressentir ici tout ce mélange des genres qui ont forgé son identité artistique. Enfin, mention spéciale pour l'orchestre, dont la majesté enrobe divinement la guitare trônant au-devant de cette œuvre. Ne reste plus qu'à se laisser emporter au gré de cet étincelant périple musical.

Pascal Proust

## GUILLAUME GIBERT

*Bach, Scarlatti, Vivaldi*  
Studio Chroma



Par essence, la guitare est un instrument qui appelle la transcription. Les guitaristes le savent bien et profitent de cette richesse que leur apporte leur instrument. Comme nombre d'entre eux, Guillaume Gibert se prête à l'exercice et nous propose un répertoire d'œuvres baroques, à commencer par un concerto pour violon de Vivaldi (RV 230, *L'estro armonico opus 3 n° 9*) en partant de l'adaptation pour clavecin que Bach avait réalisé (*BWV 972*), montrant ainsi que la transcription est un exercice pratiqué depuis toujours. De même, les quatre sonates de Scarlatti proposées sont issues du travail de Gibert, qui leur a apporté la même exigence stylistique. Comme si la tâche n'avait pas été assez ardue, suit un monument de la musique baroque, avec la *Chaconne* de Bach, qui clôt la *Partita BWV 1004* pour violon seul. Pour préserver la force émotionnelle de cette pièce, notre guitariste ne l'a enrichie que de quelques basses, et offre ainsi un jeu engagé mais sans excès. Après un programme si dense, l'*Aria des Variations Goldberg BWV 988* conclut cet enregistrement dans le calme et la sérénité.

Laurent Duroselle

## RAFFAELE LA RAGIONE

*Mandolin on Stage*  
Arcana

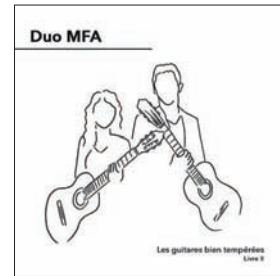


Le mandoliniste Raffaele La Ragione, l'ensemble Il Pomo d'Oro et le claveciniste Francesco Corti se sont réunis pour interpréter sur cet album quelques-unes des plus belles œuvres de l'âge d'or de la mandoline, avec au programme les fameux concertos pour mandoline de Vivaldi, Paisiello, Lecce, et Hummel, ainsi que des symphonies de Galuppi et Haydn. Pour une interprétation la plus authentique possible, Raffaele La Ragione a choisi de jouer sur trois mandolines différentes de style baroque : deux copies (l'une à six chœurs, l'autre à quatre cordes) et une mandoline napolitaine à quatre chœurs fabriquée vers 1770. Accompagné par des concertistes d'exception – parmi les fers de lance de la musique baroque –, Raffaele La Ragione réalise un véritable tour de force, pour un album de grande envergure, en nous replongeant dans toute la splendeur et la flamboyance de l'époque baroque. La grande qualité de l'interprétation et de l'enregistrement, tout comme l'immense travail de recherche en amont font de cet album plus qu'une réussite, une référence !

Pascal Proust

## DUO MFA

*Les guitares bien tempérées, livre II*  
Autoproduction



Dans ce deuxième volume de leurs « Guitares bien tempérées » (titre, vous l'aurez deviné, en clin d'œil au *Clavier bien tempéré* de Bach), Margot et Florent Aillaud nous interprètent à nouveau leur propres transcriptions pour deux guitares d'œuvres d'une grande diversité. De Clara Schumann à Philip Glass, en passant par Bach bien sûr, mais aussi Scarlatti ou encore Granados, c'est une nouvelle fois tout un large panorama de l'histoire de la musique qui est ici brillamment revisité, avec des arrangements inédits. L'originalité et la qualité des transcriptions sont d'autant plus renforcées par un caractère très personnel, tant la complicité du duo se ressent à chaque note. Les guitares conversent en effet à merveille et l'on est très vite charmé par ce dialogue très complice entre les deux interprètes, si essentiel dans un duo. Avec ce nouvel opus, le Duo MFA nous surprend une nouvelle fois par l'excellence de ses arrangements, son éclectisme, l'osmose de ses deux interprètes, et confirme ainsi sa place parmi les duos de guitares les plus talentueux et les plus prometteurs de sa génération.

Pascal Proust



© DR



## FERDINANDO CARULLI

26 morceaux pour guitares édités par Frédéric Zigante

Max Eschig

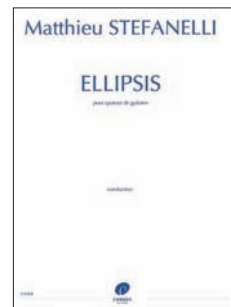
Dans ce nouveau recueil, le guitariste et musicologue Frédéric Zigante nous fait part de sa réédition de vingt-six pièces de Ferdinando Carulli, l'une des figures de la « guitaromanie », période extrêmement riche pour l'essor de la guitare. Ce recueil est délibérément une réédition plus qu'une révision, car Frédéric Zigante a opté pour une publication qui soit la plus proche possible des textes originels des premières éditions et des manuscrits. Ces pièces s'en trouvent ainsi ravivées quasi « dans leur jus » avec, en sus, une mise en page moderne pour un plus grand confort de lecture. Notons également le travail considérable de recherche et de sélection ayant abouti au choix des vingt-six pièces de cette collection, tirées de l'œuvre immense de Ferdinando Carulli (qui totalise tout de même pas moins de 366 opus !). En d'autres termes, nous voilà donc en présence d'un recueil de grande qualité qui a bel et bien sa place dans la collection *The Best of* des éditions Eschig, tout autant que dans la bibliothèque musicale de tout guitariste.

Pascal Proust

## MATHIEU STEFANELLI

*Ellipsis*

Combre



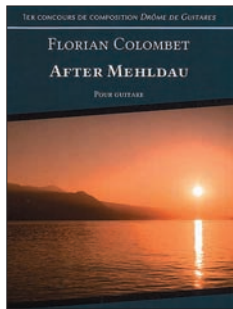
Œuvre à l'origine commandée à Mathieu Stefanelli par le Quatuor Éclisses, *Ellipsis* est désormais disponible pour tout un chacun grâce à cette publication. Il va sans dire que cette pièce est loin d'être évidente vu le haut niveau technique et musical qu'elle requiert, auquel s'ajoutent toutes les difficultés de mise en place inhérentes à toute pièce multi-instrumentale. Cela dit, ces péripéties n'en sont pas pour autant des obstacles, tant le charme de cette pièce opère très vite. Sur le papier, la mise en page, dense de prime abord, foisonne de nombreuses indications de jeu venant se joindre aux doigtés, et les « effets spéciaux » éventuels tels que les percussions sont judicieusement expliqués. Le texte est vaste, mais le format du recueil (incluant le conducteur et les partitions individuelles) est de taille idéale pour un déchiffrement et une lecture confortables. Toute à l'image de son dédicataire, *Ellipsis* est une pièce à multiples visages, dans laquelle les quatre guitares échantent, conversent et s'entrelacent dans un délicieux dédale musical.

Pascal Proust

## FLORIAN COLOMBET

*After Mehlldau*

Habanera



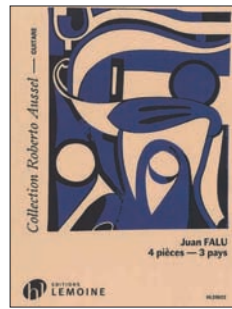
Découvrir le texte d'une œuvre originale est d'autant plus plaisant lorsque que la pièce en question a été primée. C'est le cas d'*After Mehlldau* de Florian Colombet, qui a reçu le premier prix du concours de composition lors de l'édition 2019 du festival Drôme de Guitares. Et si, à la prestigieuse récompense, vient s'ajouter une édition de qualité, on est alors en droit de s'attendre à une lecture des plus agréables. Reste à ouvrir le recueil et à parcourir les portées guitare en main pour que le plaisir de lire et d'interpréter atteigne son paroxysme. C'est chose faite avec cette pièce toute en douceur, presque contemplative, qui se déchiffre sans grande difficulté, mais plutôt avec une certaine subtilité, grâce à une édition épurée, à la mise en page claire et aérée, comme si le contenant était en adéquation avec le contenu. Bref, que rajouter de plus si ce n'est que cette partition est un vrai régal, une savoureuse pépite guitaristique qui, à n'en pas douter, enluminera votre pupitre.

Pascal Proust

## JUAN FALÚ

4 pièces – 3 pays

Henry Lemoine



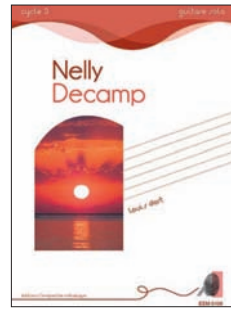
Guitariste et compositeur parmi les plus iconiques du répertoire folklorique argentin et sud-américain, Juan Falú nous invite, avec ce recueil, à justement faire un petit tour de la musique populaire de son continent, dans laquelle la guitare tient une place si essentielle. Petit tour certes, si l'on s'en tient au titre du recueil, mais bel et bien une grande porte ouverte sur tout un panorama musical, avec quatre styles emblématiques des folklores de trois pays voisins : le *choro* du Brésil, la *guarania* du Paraguay, ainsi que la *chacarera* et le *gato* d'Argentine. Avec les quelques pièces de ce recueil, Juan Falú réussit brillamment à nous donner plus qu'un aperçu de toute la richesse du patrimoine musical de ces quatre pays. Sur le papier, on se laisse aisément guidé au fil des portées par les doigtés et autres indications qui foisonnent sans jamais entraver la lecture. Ces quatre pièces vous embarqueront pour une escapade musicale au cours de laquelle votre guitare s'émerveillera à chaque étape de cet itinéraire au charme et à l'authenticité indéniables.

Pascal Proust

## NELLY DECAMP

*Louis Dort*

L'impreinte mélodique



Avec cette nouvelle publication, Nelly Decamp nous propose une pièce pour guitare seule en trois mouvements et pleine de contrastes, à la croisée des chemins entre musique classique, musiques actuelles et musique populaire. Ce côté en quelque sorte *cross-over* est d'ailleurs tout à l'image de son identité artistique, et on est alors d'autant plus ravi d'être à nouveau transporté dans un univers à la diversité musicale très étendue. De cette pluralité résulte une complexité certaine, avec une partition aussi chargée que détaillée (d'où le niveau cycle 3 préconisé par l'éditeur). Ceci dit, cette diversité complexe n'en est pas moins attractive et vaut vraiment le détour : les trois mouvements comprennent de nombreux changements de tempo et de caractère, faisant vite oublier la rigueur requise du déchiffrement pour faire grande place à la musicalité. Avec *Louis Dort*, Nelly Decamp nous révèle à nouveau toute la palette de ses éclatantes couleurs musicales, dont l'habile mélange enchante assurément votre instrument.

Pascal Proust









# ► Guitare, guitares

sur France Musique

par Sébastien Llinares



► **Chaque samedi**

de 12h30 à 13h

À réécouter et podcaster  
sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

**france  
musique** Vous  
allez  
la do ré !

+ 8 webradios sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)



**Berta Rojas**



Les grands noms jouent Savarez

